

Les jeunes (16-25 ans) et les loisirs sportifs

Focus sur les jeunes et les emplois dans le secteur du sport

Quatrième vague du baromètre UCPA/CREDOC sur les pratiques sportives des 16-25 ans
Edition 2023

Méthodologie de l'enquête et objectifs



L'UCPA a souhaité engager en 2023 une édition du Baromètre UCPA/CREDOC sur les pratiques sportives des 16-25 ans. Après avoir mis la focale sur la question du genre et celle des sports de nature ou encore celle des jeunes non-pratiquants, **cette édition mettra le focus sur la thématique du « sport et l'emploi »**. Dans un souci d'adapter son positionnement stratégique aux publics jeunes à la recherche d'un emploi ou d'une formation dans le secteur des métiers du sport, l'UCPA souhaite réaffirmer son utilité sociale éducateur sportif favorisant l'insertion sociale par la pratique sportive ou par l'exercice d'un emploi dans le secteur des métiers du sport.

Les objectifs de ce baromètre sont les suivants :

- Mesurer la fréquence de la pratique sportive de loisirs sportifs des jeunes ;
- Repérer les principaux freins à la pratique sportive ;
- Cerner les représentations (positives et négatives) liées à la pratique sportive ;
- Cerner les représentations liées aux métiers du sport
- Identifier l'intérêt et l'appétence des jeunes pour les métiers du sport
- Identifier les freins et les leviers pour s'orienter professionnellement vers les métiers du sport
- Dans un but de communication : Favoriser la diffusion et l'appropriation des résultats du baromètre, notamment auprès des jeunes et des institutions, au travers d'un relai médiatique large.

Méthodologie de l'enquête



Ce document présente les principaux résultats de l'enquête barométrique UCPA-CREDOC sur les pratiques sportives et de loisirs des 16-25 ans.

- ✓ L'enquête de 2023 a été réalisée auprès d'un échantillon représentatif de la population française (France métropolitaine) âgée de 16 à 25 ans
- ✓ Le terrain a été réalisé entre décembre 2022 et janvier 2023.
- ✓ 1533 jeunes ont été interrogés en ligne via un panel
- ✓ L'échantillon a été calculé selon la méthode des quotas:
 - Sexe
 - Age
 - Situation professionnelle
 - PCS
 - Découpage par grande région (ZEAT)
 - Taille d'unité urbaine
- ✓ L'ensemble des résultats présentés ici sont des résultats redressés et donc représentatifs de la population de 16 à 25 ans résidant en France métropolitaine
- ✓ Le redressement a eu lieu selon les mêmes critères que les quotas et à partir des dernières données disponibles du recensement.

Contexte

Effets de la crise sanitaire
Situation économique et conditions de
vie des jeunes
Confiance dans l'avenir et état d'esprit

En 2022, des reflexes de distanciation sociale persistent

- En mai 2022, **31 %** évitent les embrassades
- **17,5 %** de la population évite encore les regroupements et réunions en face à face

Des inquiétudes de contracter ou transmettre le virus incitent au report sur des activités de plein air

« Chacune des affirmations suivantes sur les lieux culturels (musées, concert, spectacles, bibliothèques, théâtres, cinéma...) correspond-elle à votre cas personnel ? »

Champ: Ensemble des Français de 15 ans et plus

66%

préfèrent « faire des activités de plein air plutôt que d'aller au cinéma ou dans les musées. »

56%

craignent « les lieux très fréquentés à cause du risque d'attraper le virus du Covid et/ou de le transmettre »

Le recours au télétravail se stabilise et concerne **trois actifs occupés sur dix**

- En début 2022, près de **trois actifs en emploi sur dix** exercent leur activité au moins en partie en télétravail :
 - Dans la majorité des cas, l'activité n'est exercée que partiellement en télétravail (22%)
- Près de **six actifs en emploi sur dix (56%)** déclarent que **leur activité ne se prête pas au télétravail**
- Le développement de ce mode d'exercice de l'activité professionnelle est cependant fortement lié à la crise sanitaire, le gouvernement demandant aux entreprises jusqu'en février 2022 de favoriser la mise en place du télétravail afin de limiter la propagation du Covid-19.



Dans l'échantillon de cette enquête:

39% des jeunes exercent ou ont déjà exercé un emploi rémunéré

29% sont des actifs en emploi (y compris stage rémunéré)

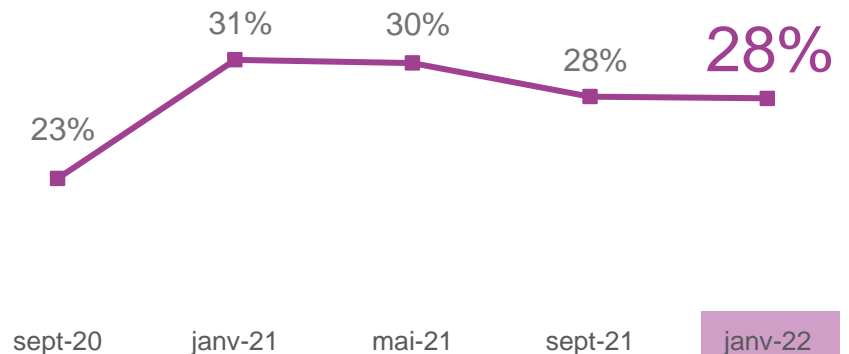
10% sont au chômage

61% sont inactifs (élèves, étudiants, stagiaires non rémunérés ou personnes sans emploi n'ayant jamais eu un emploi)

Exercez-vous actuellement votre activité professionnelle en télétravail ?

- % de « Oui » -

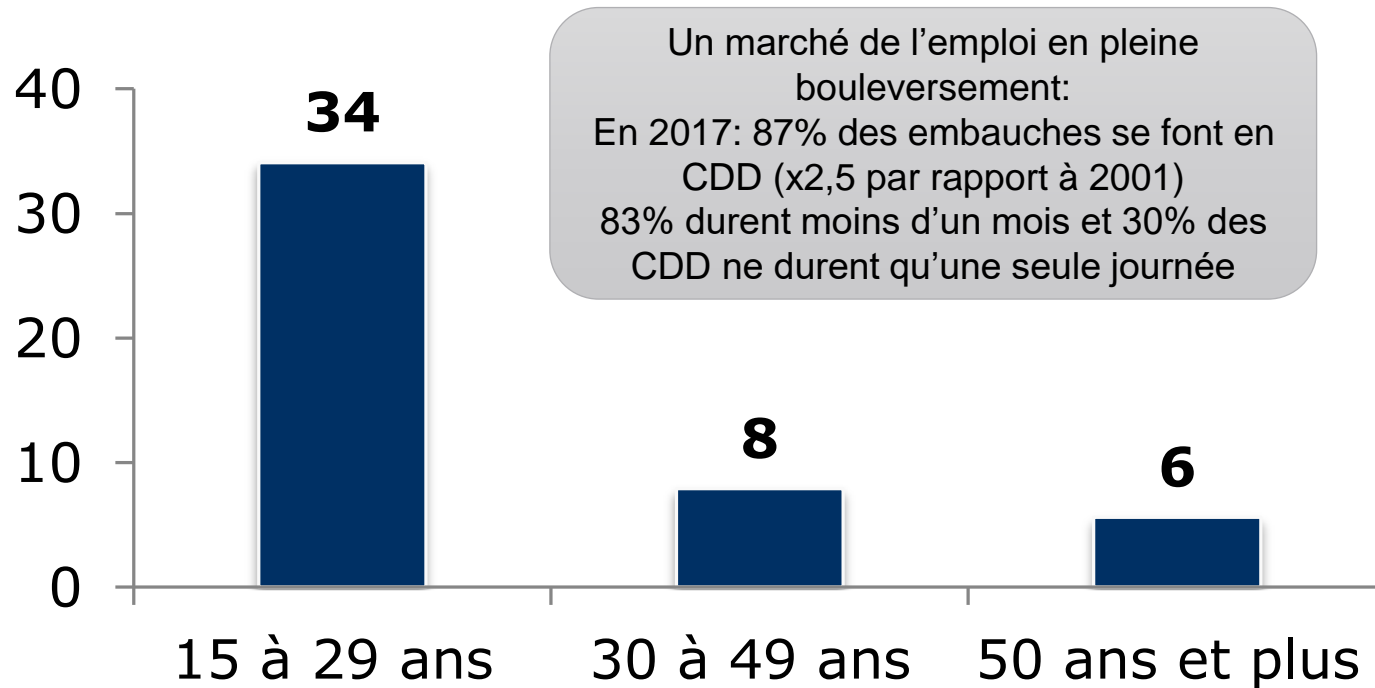
Champ : actifs en emploi



Source : CREDOC, Enquêtes Conditions de vie et aspirations.

Les jeunes dans un marché de l'emploi en voie de polarisation entre les « lausy jobs » et les « lovely jobs »

Part de salariés précaires selon l'âge (parmi les actifs occupés)
- en % -



Un marché de l'emploi en pleine bouleversement:
En 2017: 87% des embauches se font en CDD (x2,5 par rapport à 2001)
83% durent moins d'un mois et 30% des CDD ne durent qu'une seule journée

28,1% des emplois occupés par les moins de 26 ans sont des emplois aidés

Environ un tiers des autoentrepreneurs ont entre 20 et 29 ans → un statut d'activité instable (franchise, sous-traitance, portage salarial, intermittence, indépendance) et mal couvert par la protection sociale

Un décohabitation tardive en France

Les jeunes vivent en moyenne dans des **logements plus petits - 30 m²** par personne pour les ménages dont la personne de référence a moins de 30 ans contre 60 m² chez les 65 ans ou plus, INSEE 2013 ENL

46% des 18-29 ans habitent chez leurs parents tout ou partie de l'année (Insee, ENL, 2013) contre 41,1% en 1973

57% Ne sont pas en couple

28% Sont en couple avec une personne qui ne vit pas avec eux

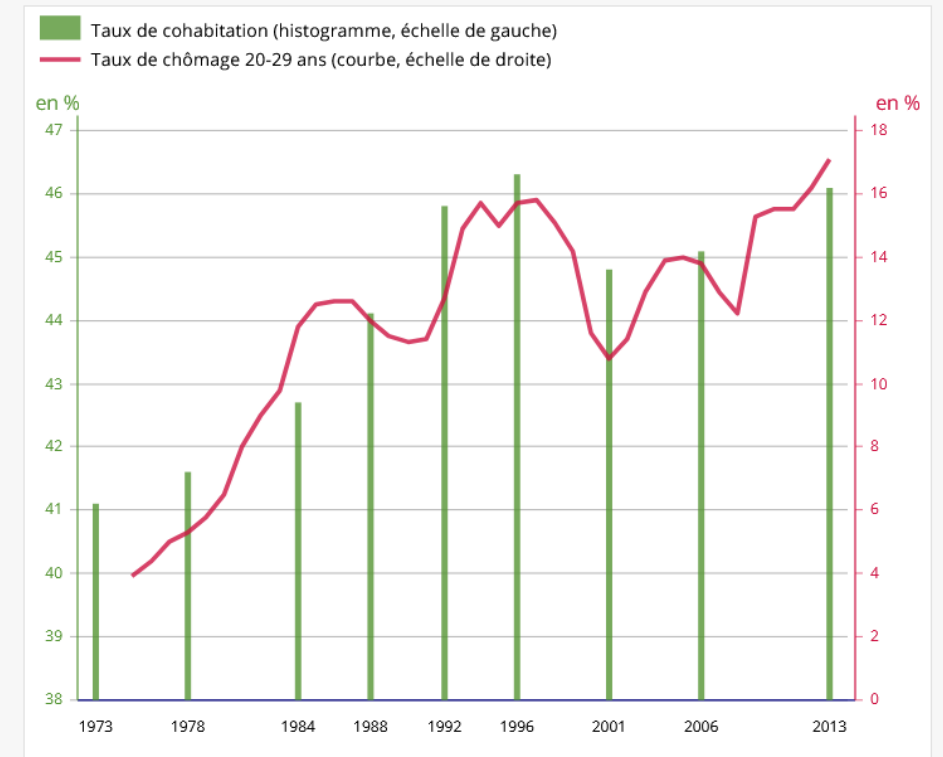
15% Sont en couple et vivent avec cette personne

68% vivent principalement chez leurs parents

32% Ont décohabité et ne vivent plus avec leurs parents

Un départ de plus en plus tardif du domicile parental

Figure 4 - Évolution depuis 1973 de la part de personnes de 18 à 29 ans qui habitent chez leurs parents



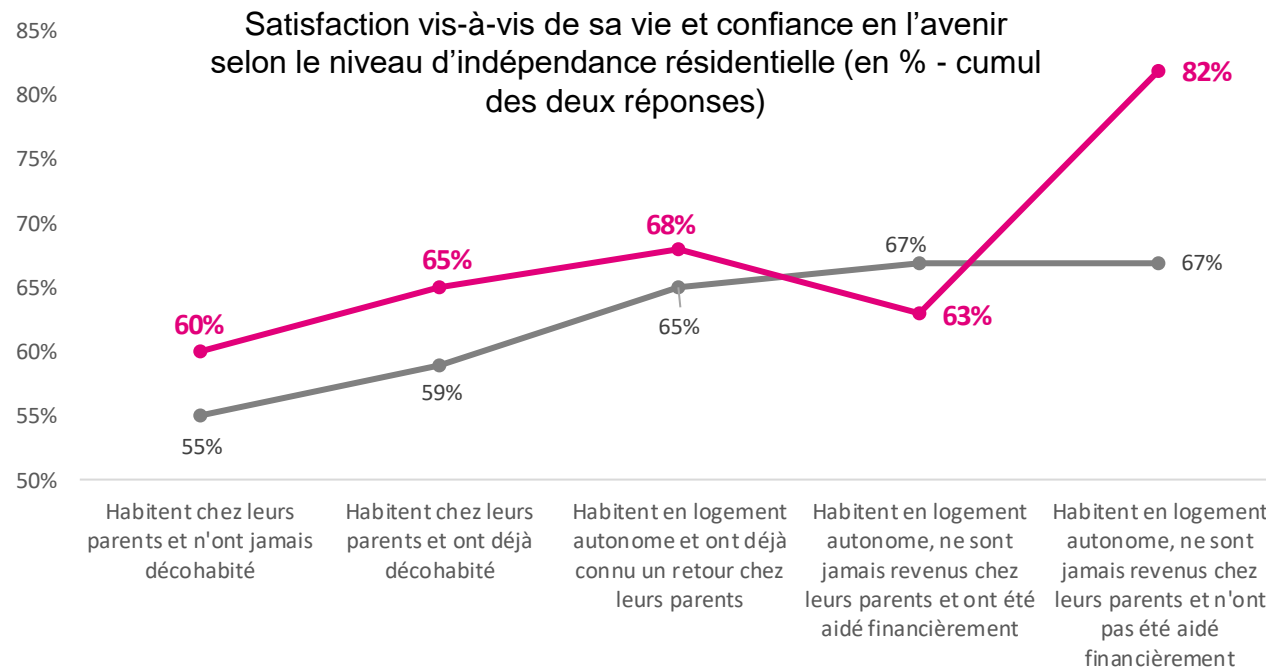
Note : les données antérieures à 2013 ont été réétalonnées (définitions).

Champ : France métropolitaine, ensemble des personnes de 18 à 29 ans vivant en logement ordinaire (définitions).

Sources : Insee, enquêtes Logement et enquêtes Emploi.

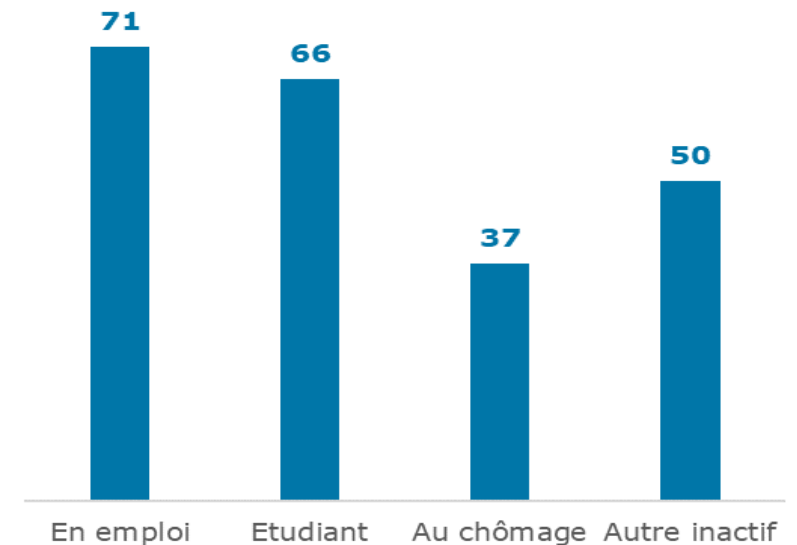
Une décohabitation très tardive vient amplifier l'impression d'être peu autonome

L'accès difficile à l'emploi et au logement nourrissent le pessimisme des jeunes



—●— estime que sa vie correspond à ses attentes
—●— est confiant en l'avenir

Evolution de la part des jeunes considérant que leur vie correspond à leurs attentes selon la situation d'activité (en %)

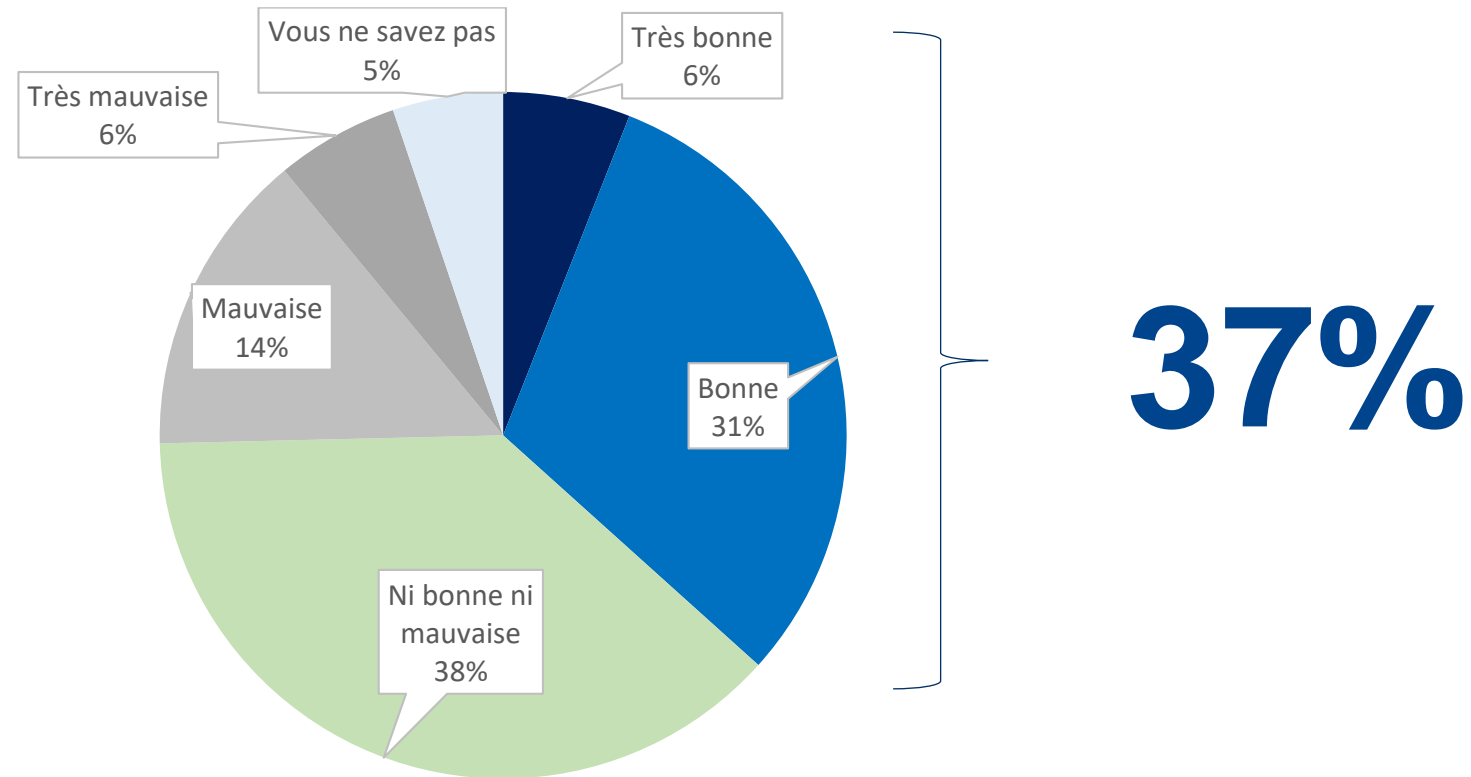


Source : INJEP-CREDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2018.
Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18-30 ans.

Près de quatre jeunes sur dix considèrent que leur situation financière est « bonne »

37% des jeunes qualifient leur situation financière comme « bonne »
38% estiment qu'elle n'est ni bonne ni mauvaise

D'une manière générale, comment qualifieriez-vous votre propre situation financière ?



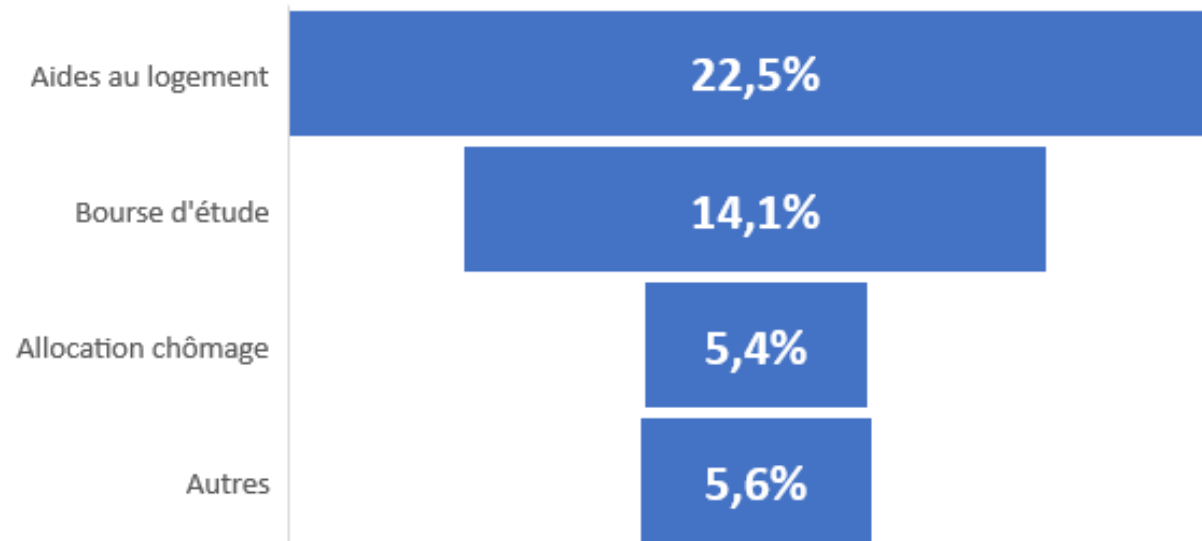
70% des 18-24 ans reçoivent une aide financière régulière de leur parents

90% des jeunes en étude sont soutenus par leurs parents

42% des jeunes en emploi

38% des 18-24 ans ont perçu au moins un revenu social. L'ensemble de ces revenus sociaux s'élèvent en moyenne à 380€ par mois

Types de revenus sociaux perçus par les 18-24 ans en 2014

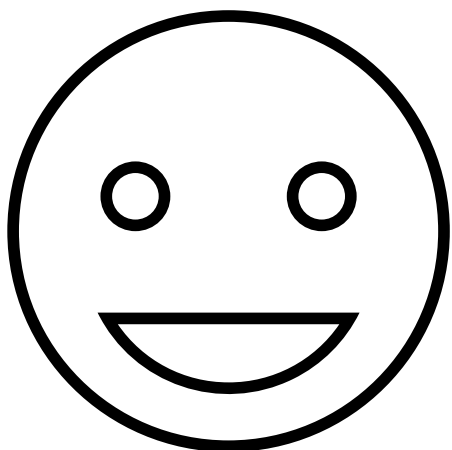


Source : DREES-INSEE enquête nationale sur les ressources des jeunes

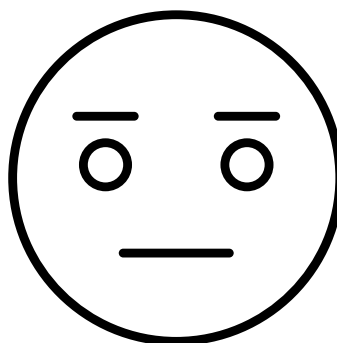
EN CONTEXTE – 51% DES JEUNES SONT PLUTÔT CONFIANTS FACE À LEUR AVENIR

En 2023, plus d'un jeune sur deux est confiant face à son propre avenir

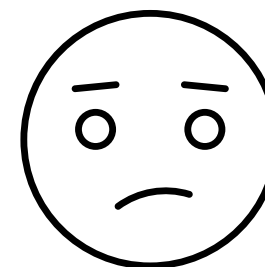
Comment envisagez-vous votre propre avenir ?



51% Plutôt confiant



27% Mitigé



23% Plutôt incertain

+++ - Catégories surreprésentées

Situation financière bonne ou très bonne (68% et 64%)

Salariés (63%)

Cadres (60%)

Actifs en emploi (59%)

CSP+ (56%)

Hommes (55%)

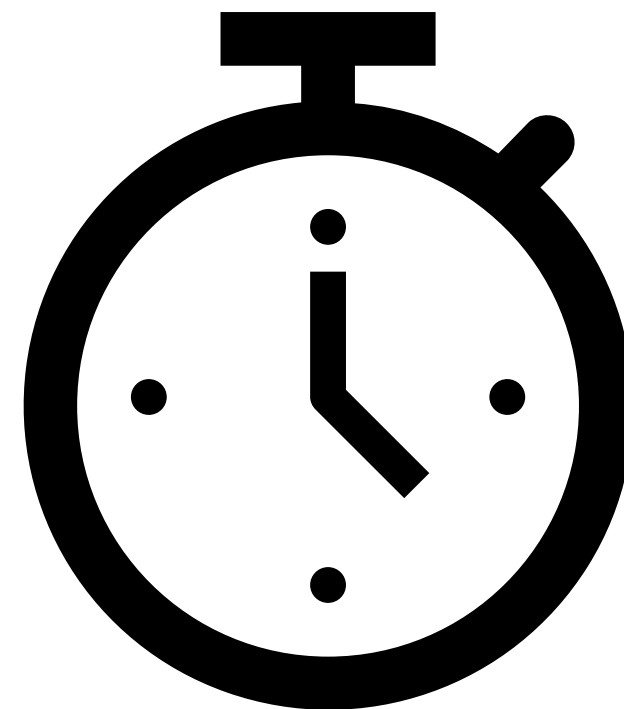
Source: Enquête CREDOC/UCPA, Les jeunes et leurs loisirs sportifs, 2023.

Les pratiques sportives des 16-25 ans en chiffres

Un scope qui s'établit à son niveau de 2018

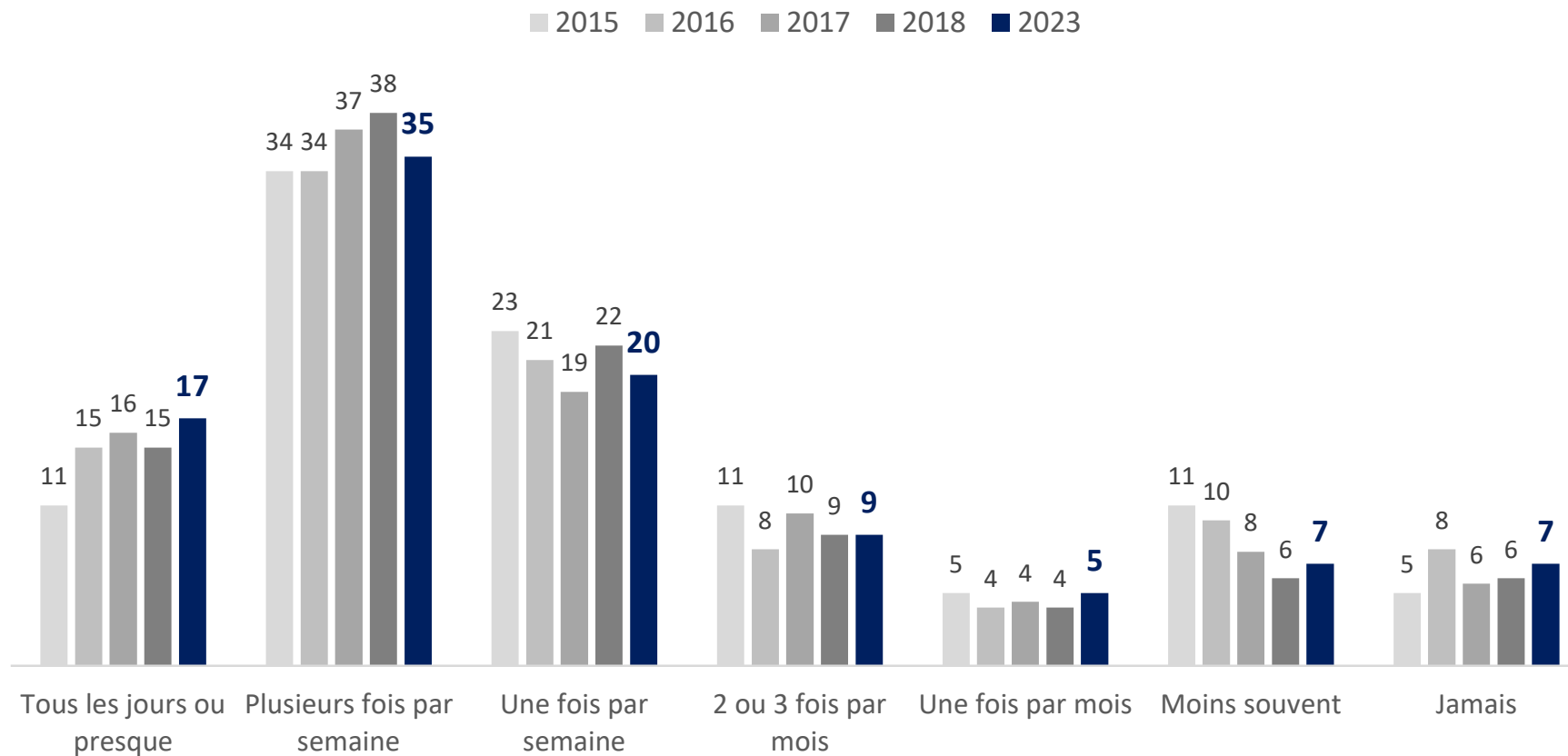
Une pratique régulière prédominante et stable par rapport à la période d'avant Covid – le taux de pratique des très sportifs progresse

- **La pratique sportive régulière des 16-25 ans est stable par rapport à 2018** (dernier point de comparaison avant Covid). En 2023, 53% des 16-25 ans font du sport plusieurs fois par semaine voire quotidiennement (+7 points par rapport à 2015, mais -1 point par rapport à 2018)
- **72% des 16-25 ans font du sport au moins une fois par semaine** (+4 points par rapport à 2015, mais -3 points par rapport à 2018). **A titre de comparaison:** l'édition 2022 du baromètre national de la pratique sportive montre pour les 15-24 ans un taux de pratique régulière (au moins une fois par semaine) de 78%.
- Enfin, **17% pratiquent quotidiennement**. La part des grands amateurs de la pratique sportive progresse: +2 par rapport à 2018 et +5 par rapport à 2015, probablement s'agit-il d'un effet de rattrapage (post-covid) chez les très sportifs.



En 2023, 72% des jeunes font du sport au moins une fois par semaine

Durant l'année, à quelle fréquence pratiquez-vous une activité physique ou un loisir sportif ? (en %)



Source: Enquête CREDOC/UCPA, Les jeunes et leurs loisirs sportifs, 2023, 2018, 2017; les données 2015 et 2016 sont issues des vagues 1 et 2 du baromètre UCPA sur les loisirs sportifs réalisé par Opinionway

Champ: Ensemble de la population des 16-25 ans, n=1533.

Exemple de lecture: En 2023, 17% des 16-25 ans font du sport quotidiennement, contre 11% en 2015

Les hommes et les jeunes ruraux sont les pratiquants les plus réguliers*

Profils surreprésentés parmi les 16-25 ans déclarant faire du sport sur une base hebdomadaire (72%, -3 points de pourcentage par rapport à 2018)



-2 pp par rapport à 2018

81%

Hommes, contre 62% (-5 pp) des femmes



-3 pp par rapport à 2018

80%

16-18 ans contre 70% (+3) des 22-25 ans



Sans changement par rapport à 2018

77%

Jeunes actifs contre 47% (-12) des chômeurs

80%

Situation financière est bonne contre 63% qui jugent leur situation financière mauvaise

74%

A déjà exercé un emploi rémunéré contre 69% de ceux qui n'ont jamais travaillé

82%

De petites communes rurales contre 69% des citadins**

** sauf l'agglomération parisienne (74%)

Source: Enquête CREDOC/UCPA, Les jeunes et leurs loisirs sportifs, 2023, 2018

Champ: Ensemble de la population des 16-25 ans.

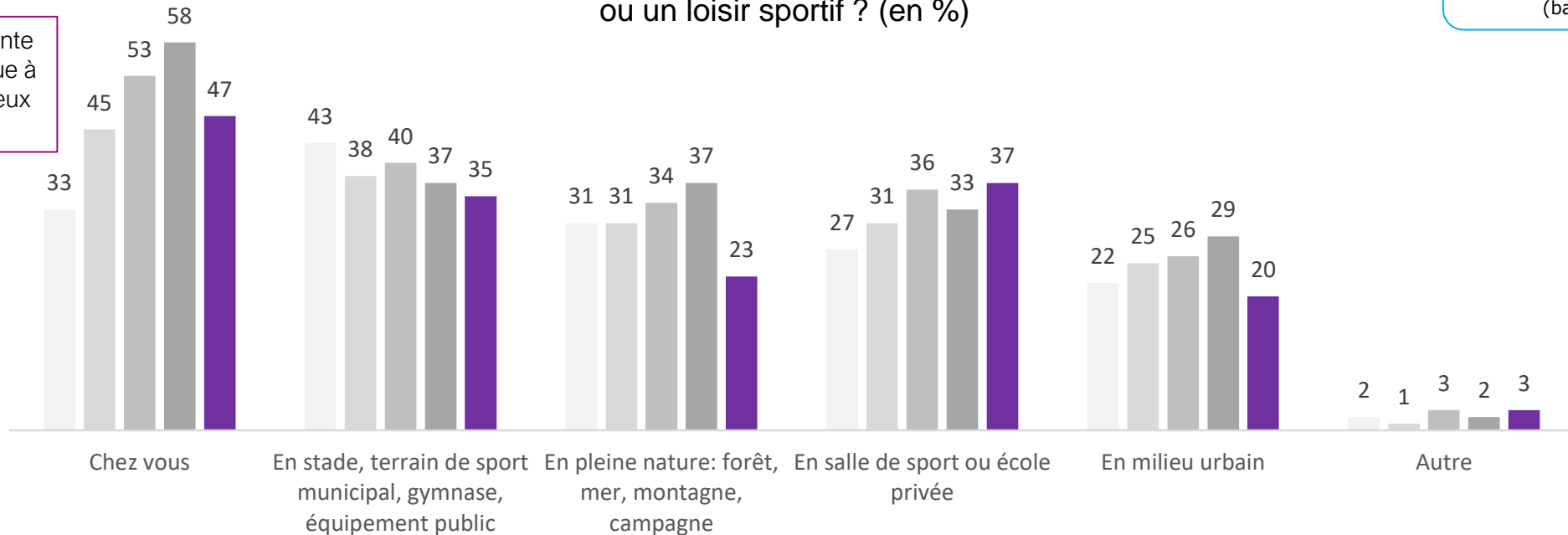
* Praticants réguliers sont des sportifs qui déclarent avoir pratiqué une APS au moins une fois par semaine. Les pratiquants occasionnels pratiquent moins souvent qu'une fois par semaine et les non-pratiquants sont définis comme ceux qui ont indiqué ne jamais faire du sport.

Faire du sport en salle – au plus haut depuis 2015

2015 2016 2017 2018 2023

Quels sont les lieux où vous pratiquez habituellement une activité physique ou un loisir sportif ? (en %)

16-25 ans
faisant
du sport
(base : 1423)



Malgré une baisse conséquente par rapport à 2018, la pratique à domicile, reste en tête des lieux de pratique.

57% Chômeurs (-10)

45% CSP+ (+10)
41% Hommes (-4)
41% 16-18 ans (-6)

28% CSP- (-15)
28% Jeunes actifs (-12)

Par rapport à 2018, l'évolution la plus notable est celle des CSP+: 35% (-13)

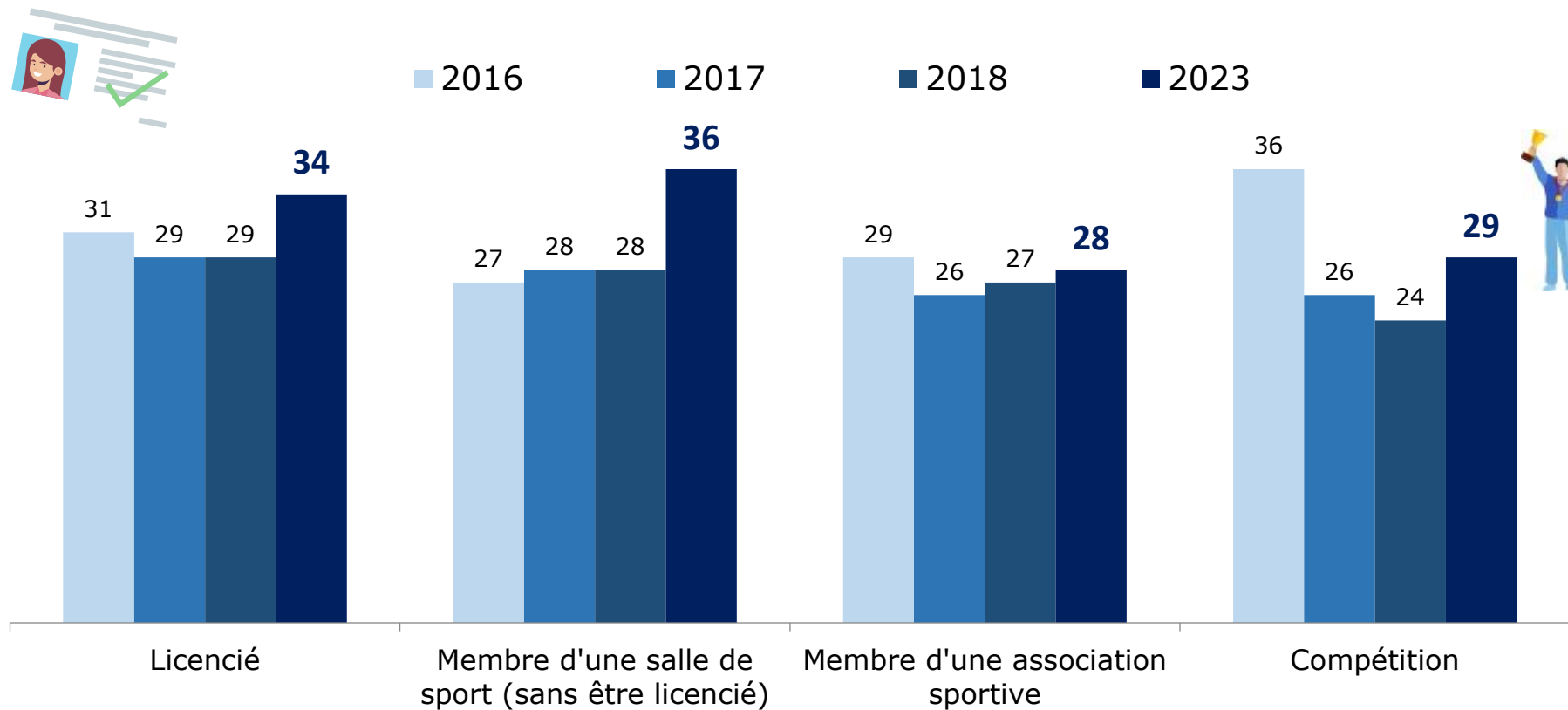
29% CSP+ (-2) vs. 17% des inactifs

Il est notable que par rapport à 2018, la proportion des inactifs (étudiants, élèves) diminue fortement: de -12 points.

La pratique encadrée en hausse – reprise de l'appétence pour la compétition

Proportion de jeunes licenciés, adhérant à une structure sportive ou pratiquant la compétition
Evolutions (en %)


16-25 ans
faisant
du sport
(base : 1423)



Source: Enquête CREDOC/UCPA, Les jeunes et leurs loisirs sportifs, 2023, 2018, 2017; les données 2015 et 2016 sont issues des vagues 1 et 2 du baromètre UCPA sur les loisirs sportifs réalisé par Opinionway

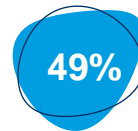
Davantage de membres de salles de sport notamment chez les 22-25 ans et les jeunes actifs

Profils surreprésentés parmi les jeunes fréquentant **une salle de sport**

 16-25 ans
faisant
du sport
(base : 1423)

Evolutions marquantes depuis 2018

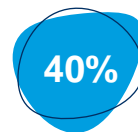
- ✓ +11 des 22-25 ans
- ✓ +10 des actifs
- ✓ +7 points CSP+ et +6 points des inactifs mais -6 points des CSP-



Actifs, contre 35% des chômeurs et 30% des élèves, étudiants



Hommes, contre 33% des femmes



22-25 ans, contre 32% des 16-18 ans



CSP+ et 42% des CSP-, contre 30% des inactifs

Un effet générationnel chez les adhérents à une association sportive



16-25 ans
faisant
du sport
(base : 1423)

Profils surreprésentés parmi les jeunes adhérent à **une association sportive**

32%

Hommes, contre 24%
des femmes

45%

CSP+, contre 23% des
CSP-

	2017	2018	2023
16-18 ans	32	35	26 (-9)
19-21 ans	23	29	31 (+2)
22-25 ans	25	19	28 (+9)

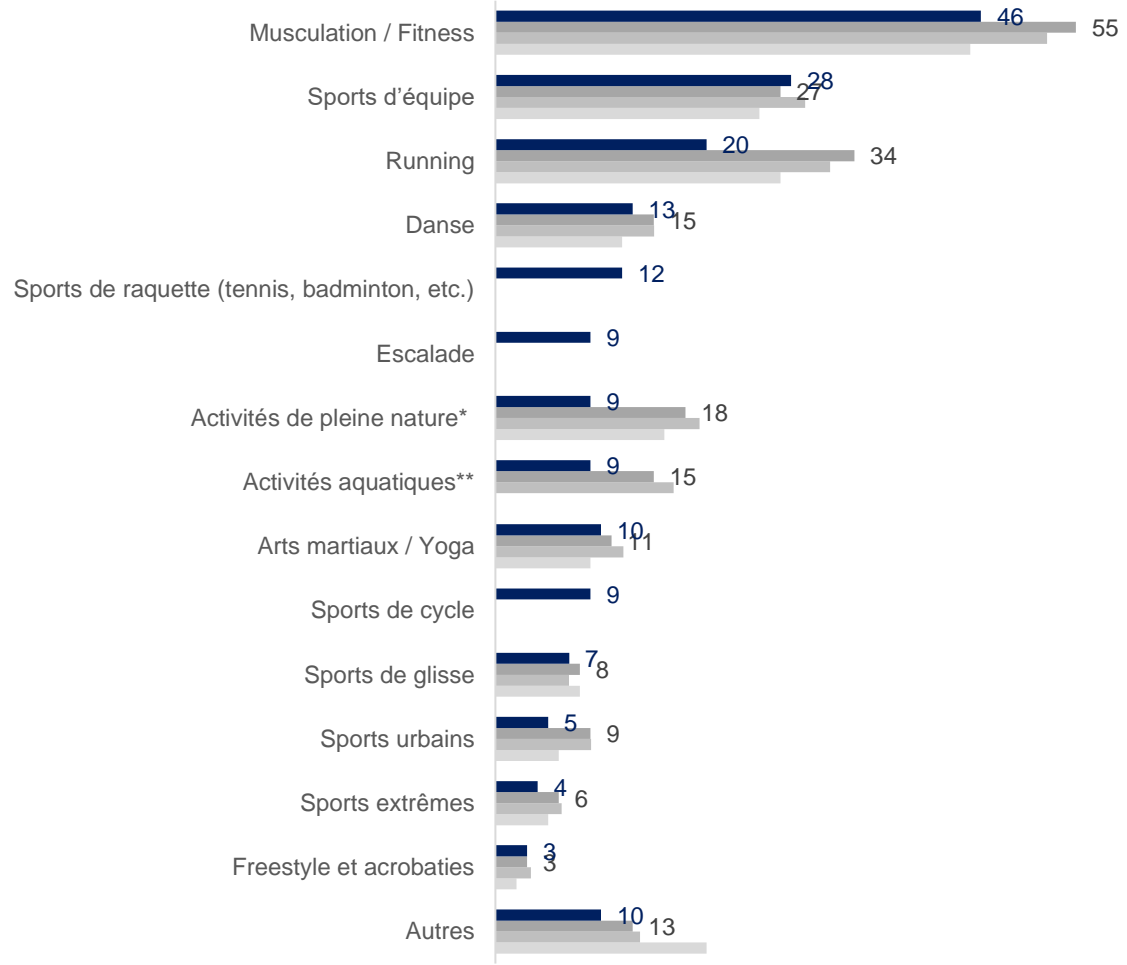
**Une pratique un peu
moins protéiforme**



La musculation / le fitness reste le principal univers sportif des jeunes français, le running relégué en troisième position

Quels sont les univers sportifs dans lesquels vous évoluez / dont vous faites partie ?

■ 2023 ■ 2018 ■ 2017 ■ 2016



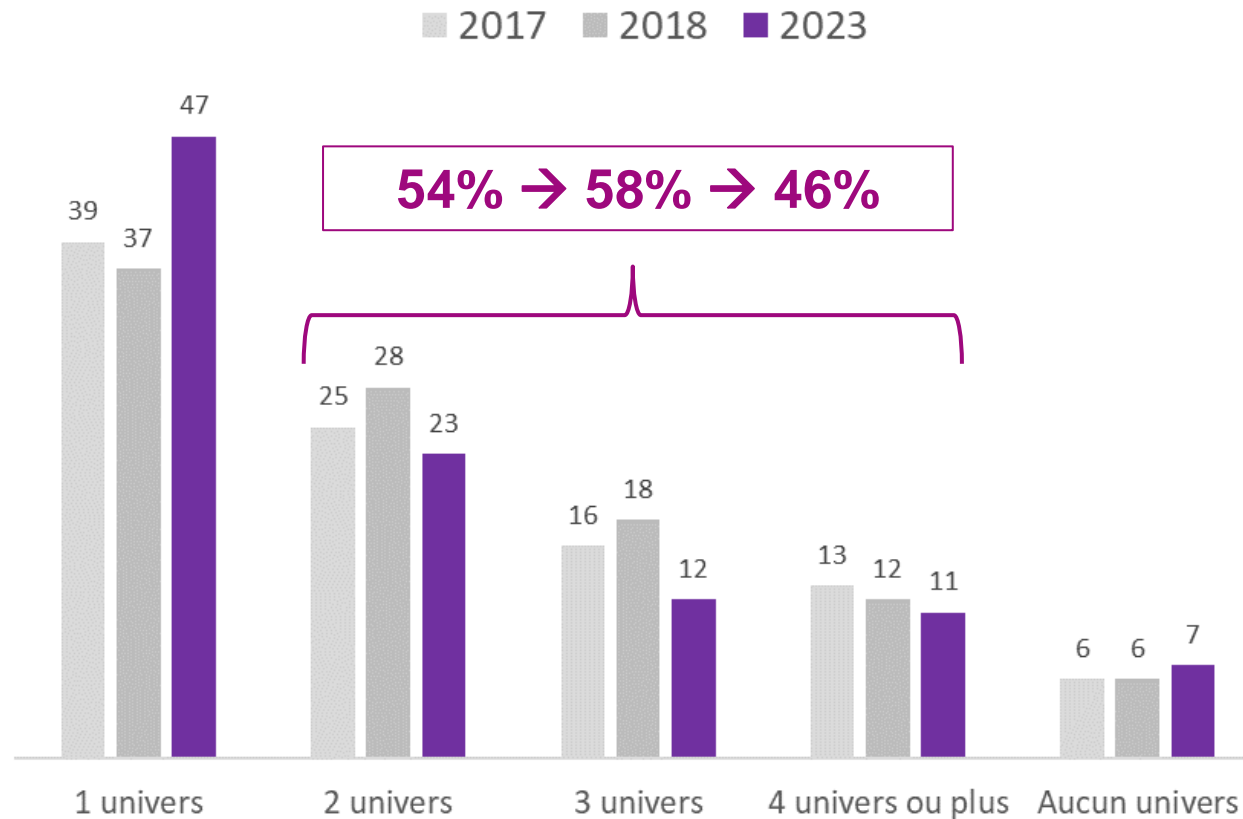
16-25 ans
faisant
du sport
(base : 1423)

Source: Enquête CREDOC/UCPA, Les jeunes et leurs loisirs sportifs, 2023, 2018, 2017, 2016.



En 2023, les 16-25 ans se focalisent davantage sur un seul univers

Nombre d'univers sportifs pratiqués par les jeunes français de 16-25 ans (en %)



Source: Enquête CREDOC/UCPA, Les jeunes et leurs loisirs sportifs, juin 2018
Exemple de lecture: En 2023, 47% des 16-25 ans évoluent dans un seul univers sportif, contre 39% en 2017 et 37% en 2018.

Le football remonte en deuxième position parmi les disciplines préférées des jeunes sportifs

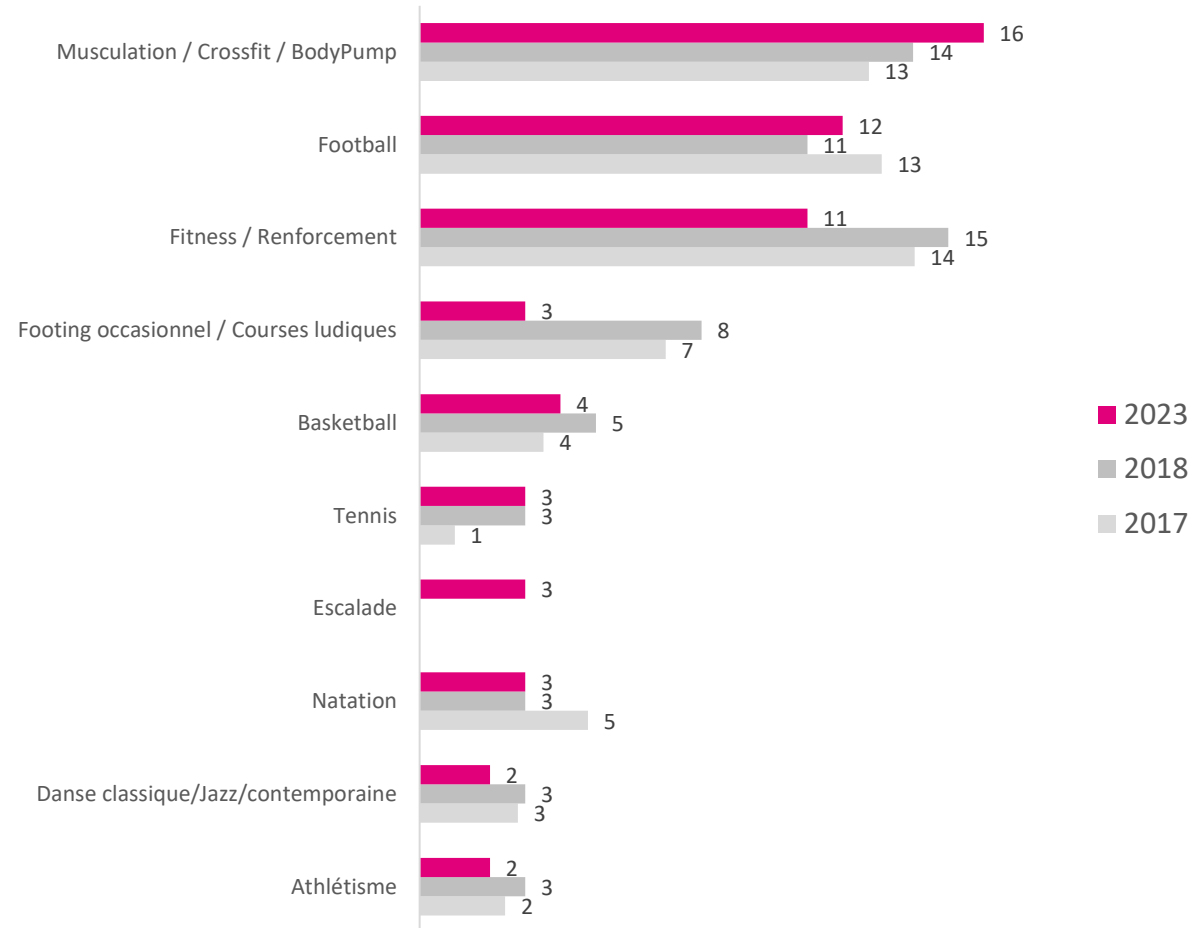
Et parmi ce(s) activité(s) ou loisir(s) sportif(s), quelle est votre activité sportive principale ?
 Top 10 des sports les plus pratiqués
 Evolutions (en %)



16-25 ans
 faisant
 du sport
 (base : 1423)

Le footing sort du Top 3

Top 3 des sports les plus pratiqués en 2023	
1 (=)	Musculation/Fitness
2 (=)	Football
3 (+1)	Basketball

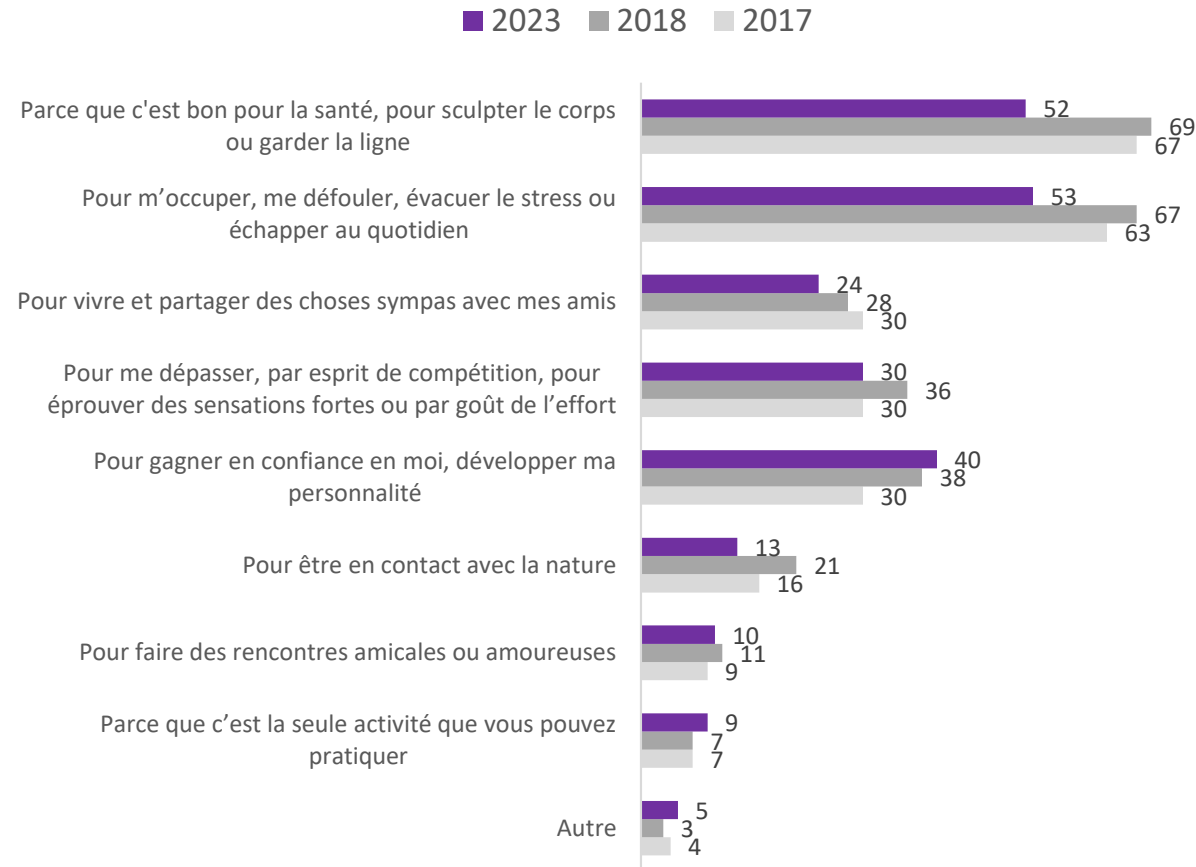


Source: Enquête CREDOC/UCPA, Les jeunes et leurs loisirs sportifs, 2023, 2018, 2017.



Plus d'un jeune sportif sur deux fait du sport pour se défouler, évacuer le stress ou pour échapper au quotidien

Pourquoi pratiquez vous un ou plusieurs sports?
Evolutions 2017-2023 (en %)



16-25 ans
faisant
du sport
(base : 1423)

Source: Enquête CREDOC/UCPA, Les jeunes et leurs loisirs sportifs, 2023, 2018, 2017.

Zoom sur les jeunes faisant du sport pour gagner en confiance

40%

**+2 points par rapport
à 2018 mais +10
points par rapport à
2017**

Catégories surreprésentées

45% des femmes

45% des 16-18 ans

45% des CSP+

50% chez les jeunes fréquentant une salle de sport

47% chez les membres (abonnement) d'une salle de sport

45% chez les jeunes qui font du sport à la maison

44% chez les jeunes faisant du sport plusieurs fois par semaine ou tous les jours

La façon de pratiquer évolue



Plus d'un tiers des jeunes utilisent des objets connectés en lien avec leur pratique sportive



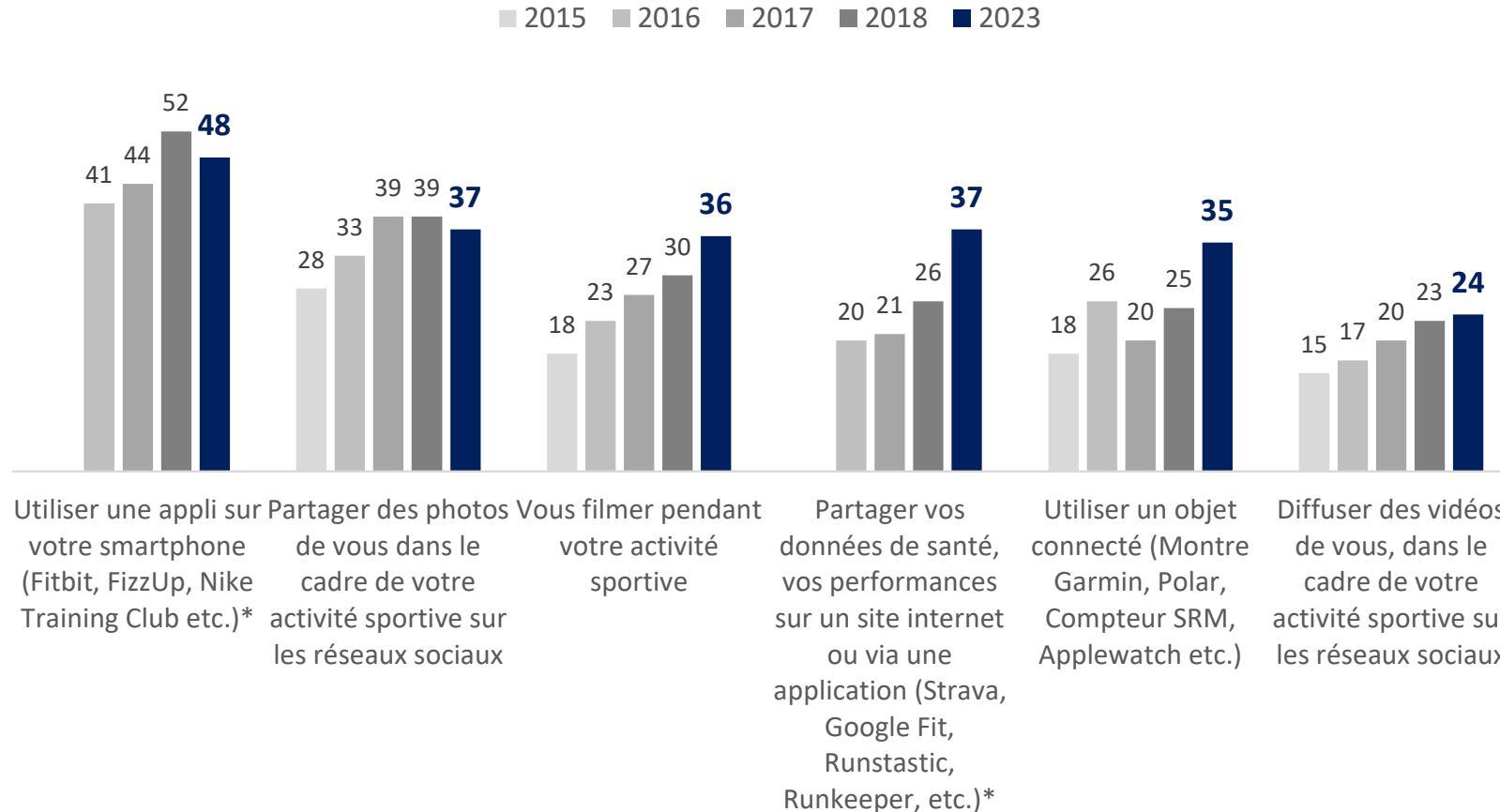
- ❑ La production et la diffusion de vidéos progresse alors que les jeunes sont légèrement moins nombreux à prendre des photos en lien avec leur pratique sportive
- ❑ L'utilisation d'objets connectés et la récolte ainsi que le partage des données de santé connaissent une forte progression par rapport à 2018
- ❑ Les jeunes faisant du sport quotidiennement utilisent davantage l'ensemble des dispositifs technologiques pour faire du sport
- ❑ C'est aussi le cas des hommes et des compétiteurs

En 2023, l'utilisation régulière des instruments de mesure des activités physiques progresse de façon significative par rapport à 2018

Parmi la liste d'activités suivante, indiquez toutes celles que vous avez déjà pratiquées dans le cadre de votre activité physique ou loisir sportif ? Evolutions (en %)



16-25 ans
faisant
du sport
(base : 1423)



Exemple de lecture: En 2023, 48% des 16-25 faisant du sport ont utilisé une appli sur leur smartphone en lien avec leur pratique sportive, contre 41% en 2015.

Source: Enquête CREDOC/UCPA, Les jeunes et leurs loisirs sportifs, 2023, 2018, 2017; les données 2015 et 2016 sont issues des vagues 1 et 2 du baromètre UCPA sur les loisirs sportifs réalisé par Opinionway

Zoom sur l'utilisation d'un objet connecté en lien avec la pratique sportive

35%

+10 points par rapport à 2018

Catégories surreprésentées

48% des membres d'une association sportive

47% des CSP+

46% des jeunes qui pratiquent en milieu urbain

44% des actifs en emploi vs. 25% des chômeurs et 35% des étudiants

44% des usagers d'une salle de sport

42% des compétiteurs

42% des licenciés

Evolutions notables par rapport à 2018

Chez les jeunes femmes (+13 points contre +6 points chez les hommes). Les femmes sont désormais aussi nombreuses que les hommes à utiliser ce type de dispositif.

En revanche, l'écart entre les actifs en emploi et les chômeurs se creuse: 12 points d'écart en 2018 contre 19 points en 2023

Chiffres clefs 2023



72%

Sportifs réguliers

57%

Utilisent un équipement public ou privé (y compris salles) pour faire du sport

29%

Font du sport en compétition

46%

Musculation / fitness est le principal univers sportif des jeunes

48%

Utilisent une appli sur smartphone en lien avec leur pratique sportive

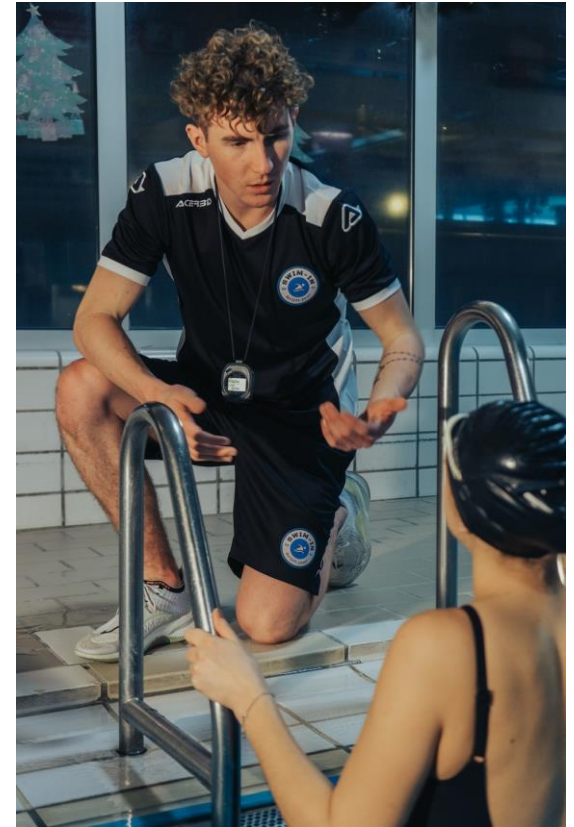
29%

La notoriété de l'UCPA auprès des 16-25 ans

Travailler dans le secteur du sport



Connaissances et représentations liées aux métiers du sport

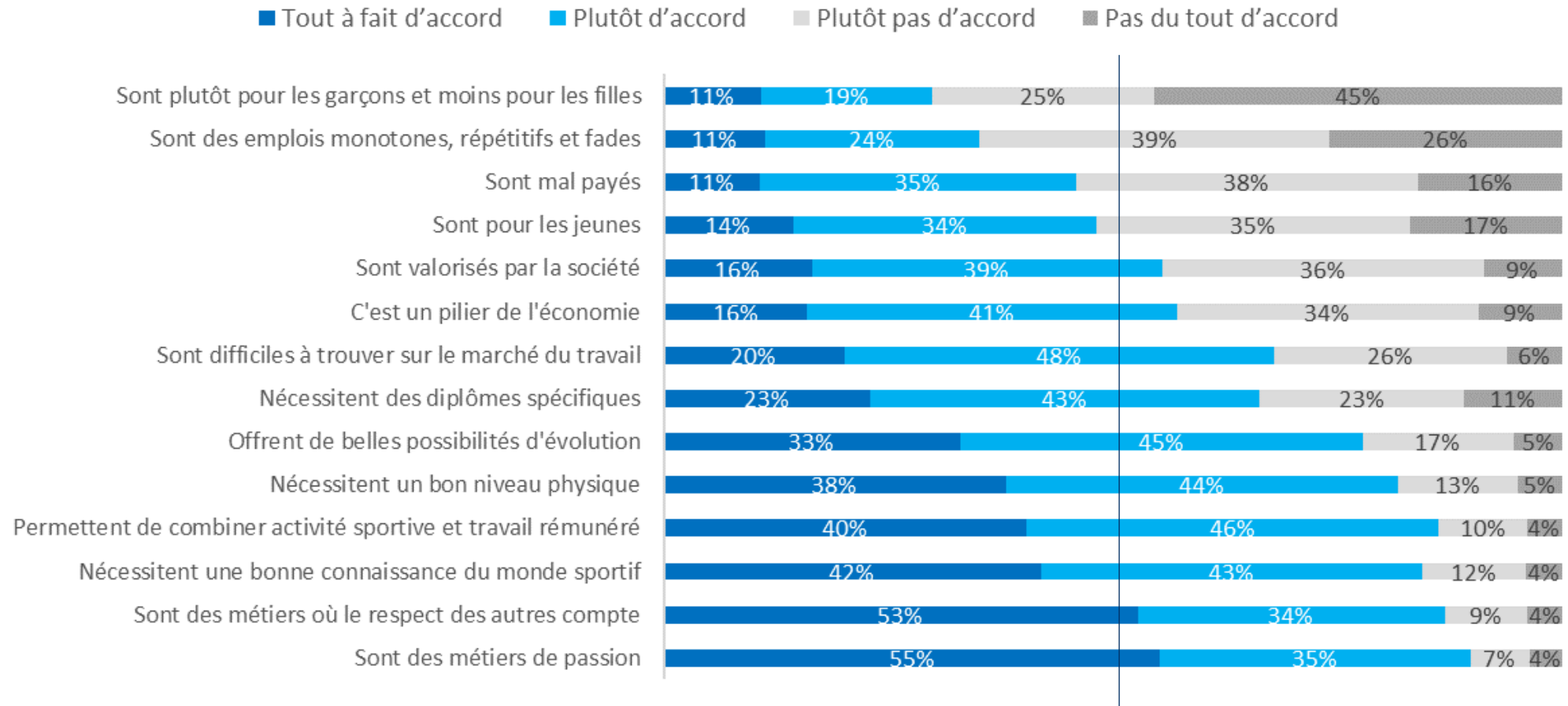


Crédit: Unsplash

Les représentations positives prédominent les perceptions des métiers du sport

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ? Les métiers du sport... ?

Champ: Ensemble de la population des 16-25 ans, n=1533



Source: Enquête CREDOC/UCPA, Les jeunes et leurs loisirs sportifs, 2023.

Les évocations positives prédominantes, une seule représentation négative est défendue par plus de la moitié des jeunes

Les évocations positives

- 90% des jeunes estiment que les métiers du sport sont des métiers de passion
- 87% considèrent que ce sont des métiers qui valorisent le respect de l'autre
- 86% estiment que les métiers du sport permettent de combiner activité sportive et travail rémunéré
- 78% pensent que le secteur offre des emplois avec de belles perspectives professionnelles
- 57% considèrent que le secteur du sport est un pilier de l'économie
- 55% pensent qu'il s'agit de métiers qui sont valorisés par la société (vs. 45% qui rejettent cette idée)

Les évocations négatives

- Seule une minorité de 30% des jeunes considère que les métiers du sport sont plus pour les garçons et moins pour les filles
- 35% estiment que ce sont des emplois monotones, répétitifs et fades
- 46% pensent qu'il s'agit de métiers mal payés
- **En revanche**, une majorité 68% des jeunes estiment qu'il s'agit d'emplois difficiles à trouver sur le marché du travail
- Hommes et femmes, CSP- et CSP+, actifs, chômeurs et étudiants partagent ce constat – les différences catégorielles sont très minces

Les évocations neutres (les contraintes liées aux métiers du sport)

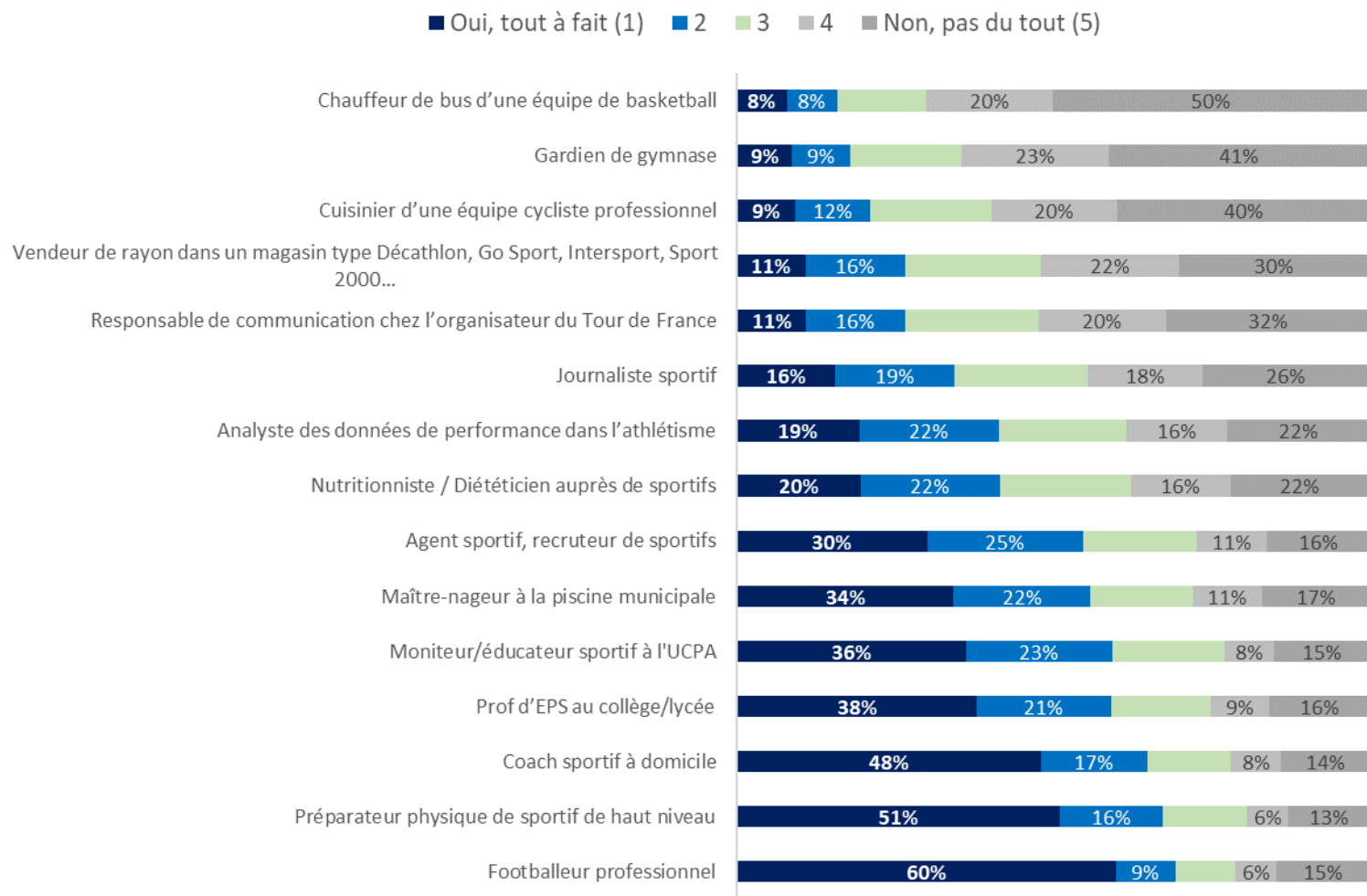
- 85% des jeunes estiment que ces métiers nécessitent une bonne connaissance du monde sportif
- 82% considèrent que ces emplois nécessitent un bon niveau physique
- 66% estiment que ces métiers nécessitent des diplômes spécifiques
- 48% considèrent qu'il s'agit d'emplois réservés aux jeunes, alors que la majorité de 52% oppose cette idée

Les emplois liés aux services sont rarement vus comme des « vrais » métiers du sport

Parmi les suivants, lesquels sont, selon vous, des métiers du sport ?

Sur une échelle de 1 à 5 où 1 signifie « oui, tout à fait » et 5 « non, pas du tout »

Champ: Ensemble de la population des 16-25 ans, n=1533



Métiers de service:
entretien, commercial,
communication

Métiers de support:
surveillance, monitoring,
aide au préparateur

**Sportifs ou métiers liés
à la préparation
physique du sportif**

Échelle de proximité: Plus une profession est proche du sportif plus le métier est considéré comme un métier du sport

Source: Enquête CREDOC/UCPA, Les jeunes et leurs loisirs sportifs, 2023.

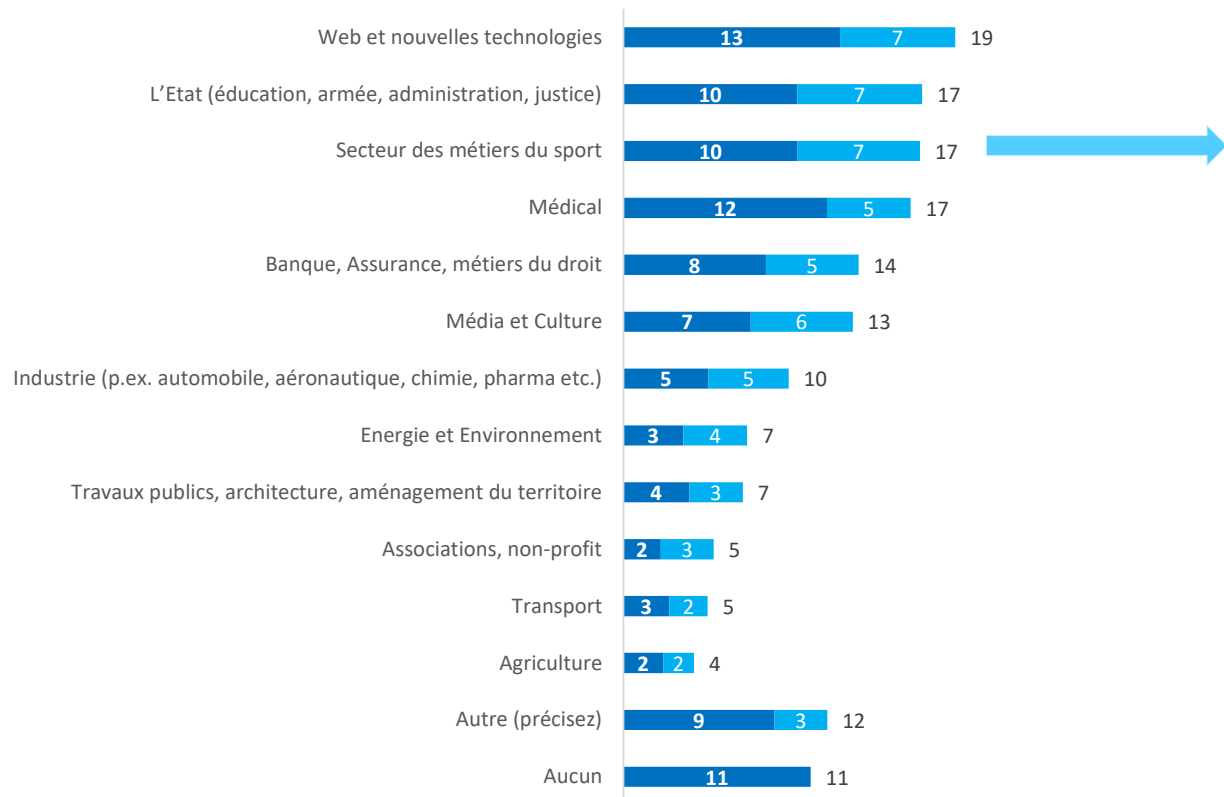
Les métiers du sport figurent dans le peloton de tête des secteurs d'emploi les plus attrayants

A salaire égal et si vous aviez le choix, dans quel secteur d'activité aimeriez-vous travailler ?

Deux réponses possibles (en %)

Champ: Ensemble de la population des 16-25 ans, n=1533

■ 1ère réponse ■ 2ème réponse



24% des hommes contre 11% des femmes
25% des actifs en emploi contre 9% ces chômeurs
25% des CSP+ contre 15% des étudiants
21% des jeunes ayant confiance dans leur propre avenir
22% des jeunes jugeant leur propre situation financière bonne ou très bonne contre 11% qui disent que celle-ci est mauvaise ou très mauvaise

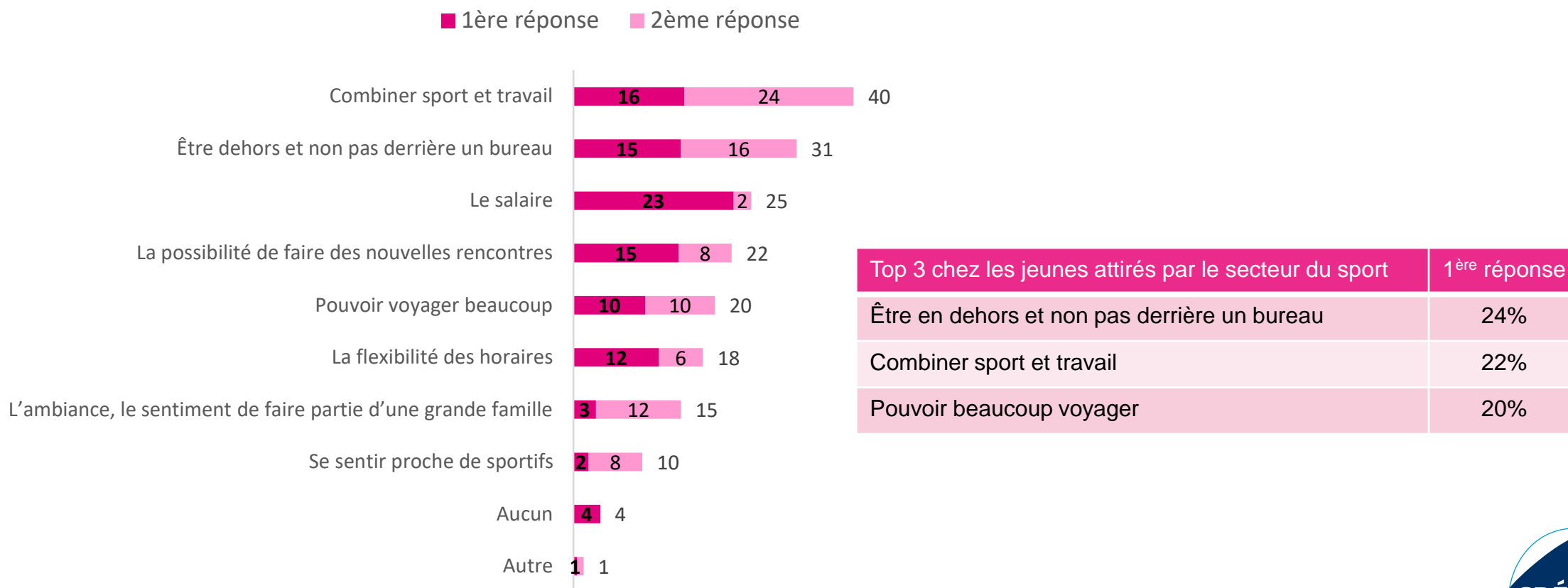
28% des jeunes qui connaissent l'UCPA
21% des jeunes qui ont déjà entendu parler de l'UCPA mais qui ne savent pas exactement ce que c'est

La possibilité de pouvoir combiner sport et travail est perçue comme le principal avantage d'un emploi dans le secteur du sport

En général, pour un jeune, quels sont les principaux avantages d'un emploi dans le secteur du sport ?

Deux réponses possibles

Champ: Ensemble de la population des 16-25 ans, n=1533



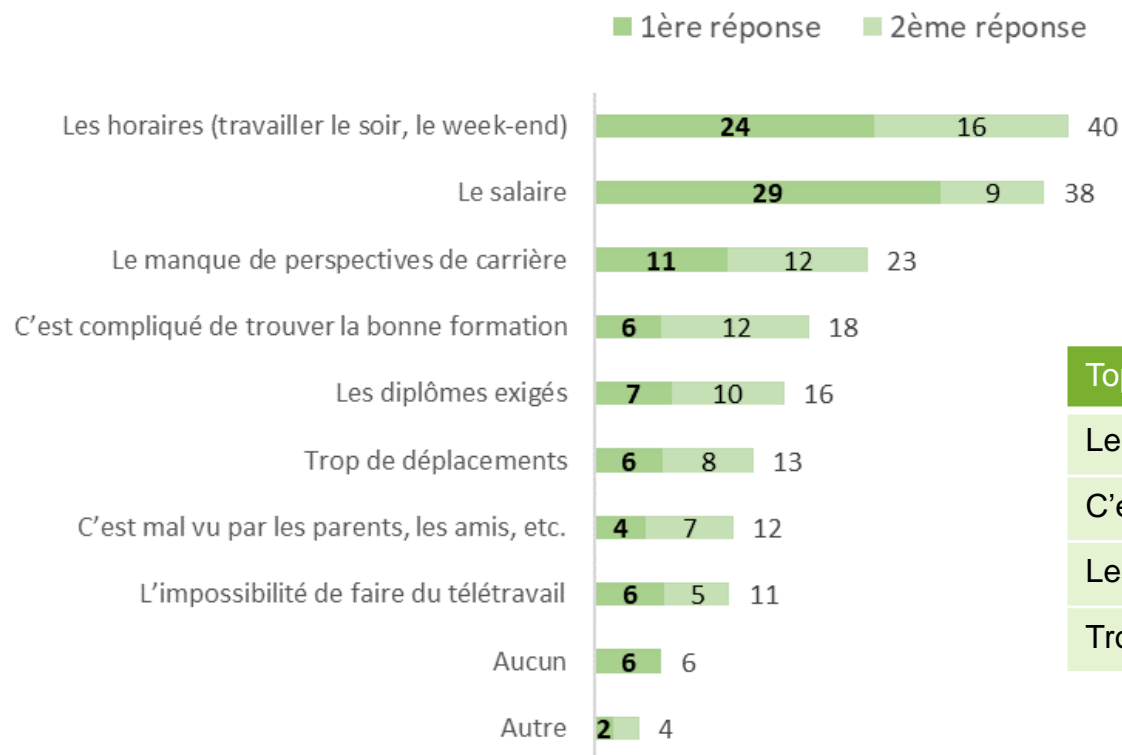
Source: Enquête CREDOC/UCPA, Les jeunes et leurs loisirs sportifs, 2023.

Les horaires atypiques et le salaire constituent les principaux inconvénients d'un emploi dans le secteur du sport

En général, pour un jeune, quels sont les principaux inconvénients d'un emploi dans le secteur du sport ?

Deux réponses possibles

Champ: Ensemble de la population des 16-25 ans, n=1533



Top 3 chez les jeunes attirés par le secteur du sport	1ère réponse
Le Salaire	23%
C'est mal vu par les parents	19%
Les horaires (travailler le week-end...)	17%
Trouver la bonne formation	17%

Source: Enquête CREDOC/UCPA, Les jeunes et leurs loisirs sportifs, 2023.

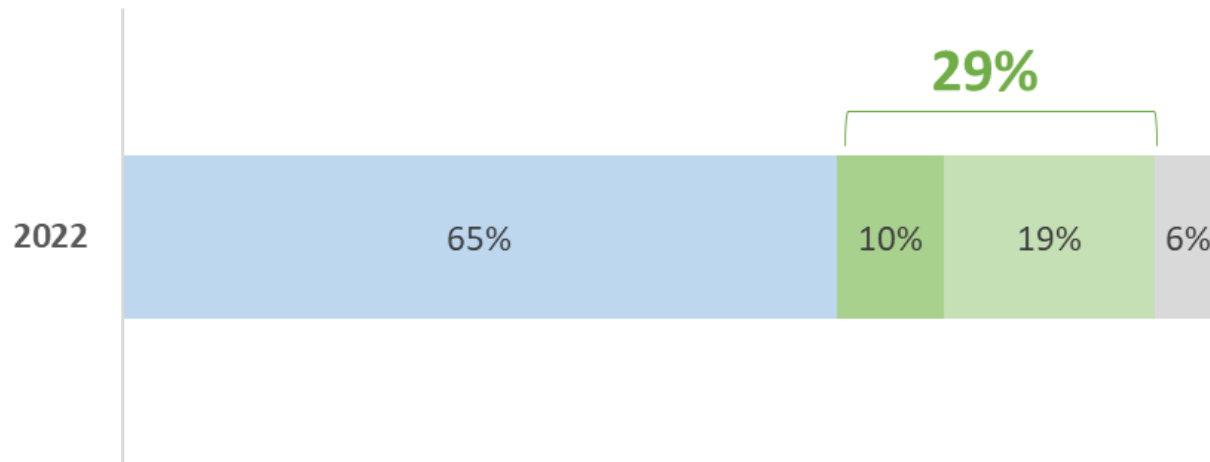


Près de trois jeunes sur dix connaissent l'UCPA

Avant cette enquête, avez-vous déjà entendu parler de l'UCPA ?

Champ: Ensemble de la population des 16-25 ans, n=1533

- Non
- Oui, et vous savez ce que c'est
- Oui, mais vous ne savez pas exactement ce que c'est
- Vous ne savez pas



34% des 22-25 ans
39% des jeunes actifs en emploi
43% des CSP+
36% des jeunes qui jugent leur situation financière « bonne »
40% des jeunes qui jugent leur situation financière « très bonne »

→ Peu de différences selon le sexe: hommes 28%, femmes 30%

Expériences professionnelles dans le secteur du sport



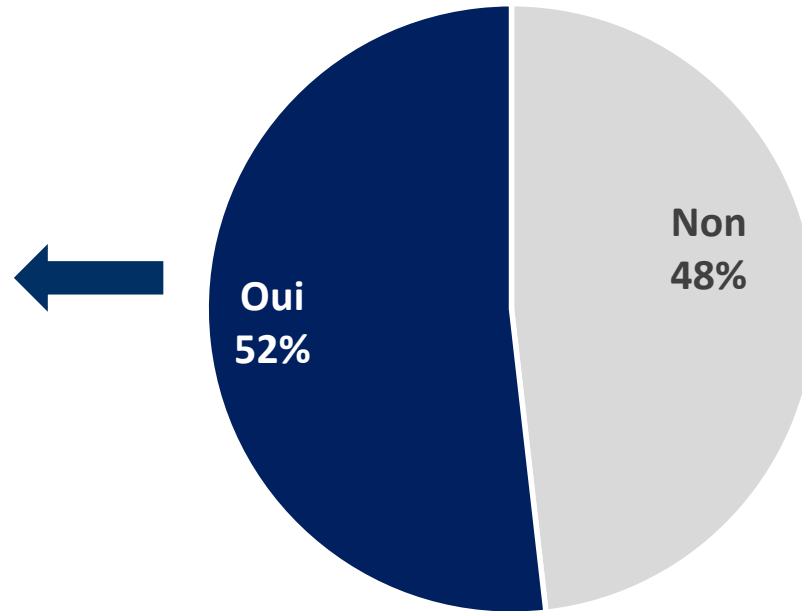
Crédit: Unsplash

52% des jeunes ont déjà été bénévoles dans le secteur du sport

Au cours des cinq dernières années, avez-vous participé bénévolement aux activités d'une association sportive, à l'organisation d'un évènement sportif de votre ville, de votre quartier...

Champ: Ensemble de la population des 16-25 ans, n=1533

55% des hommes contre 49% des femmes
56% des 16-18 ans
61% des actifs en emploi contre 37% des chômeurs
68% des CSP+
56% des jeunes ruraux
60% des jeunes qui ont confiance dans leur propre avenir
60% des jeunes qui jugent leur situation financière bonne ou très bonne

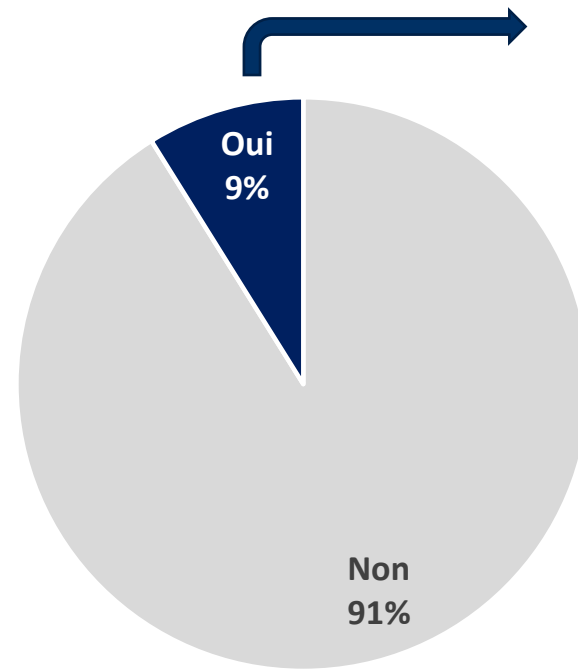


Près d'un jeune sur dix a déjà travaillé dans le secteur du sport

Avez-vous déjà travaillé dans le secteur du sport comme par exemple fait un stage rémunéré/alternance dans une association sportive, fait un job d'été dans une entreprise du secteur sportif comme Décathlon, travaillé comme éducateur à l'UCPA, maître-nageur, etc. ?

Champ: Ensemble de la population des 16-25 ans, n=1533

17% de ceux qui connaissent l'UCPA
17% de ceux qui choisissent le secteur sportif à salaire égal
17% des CSP+
16% des jeunes actifs en emploi
14% des jeunes qui ont fait un bénévolat dans le secteur du sport



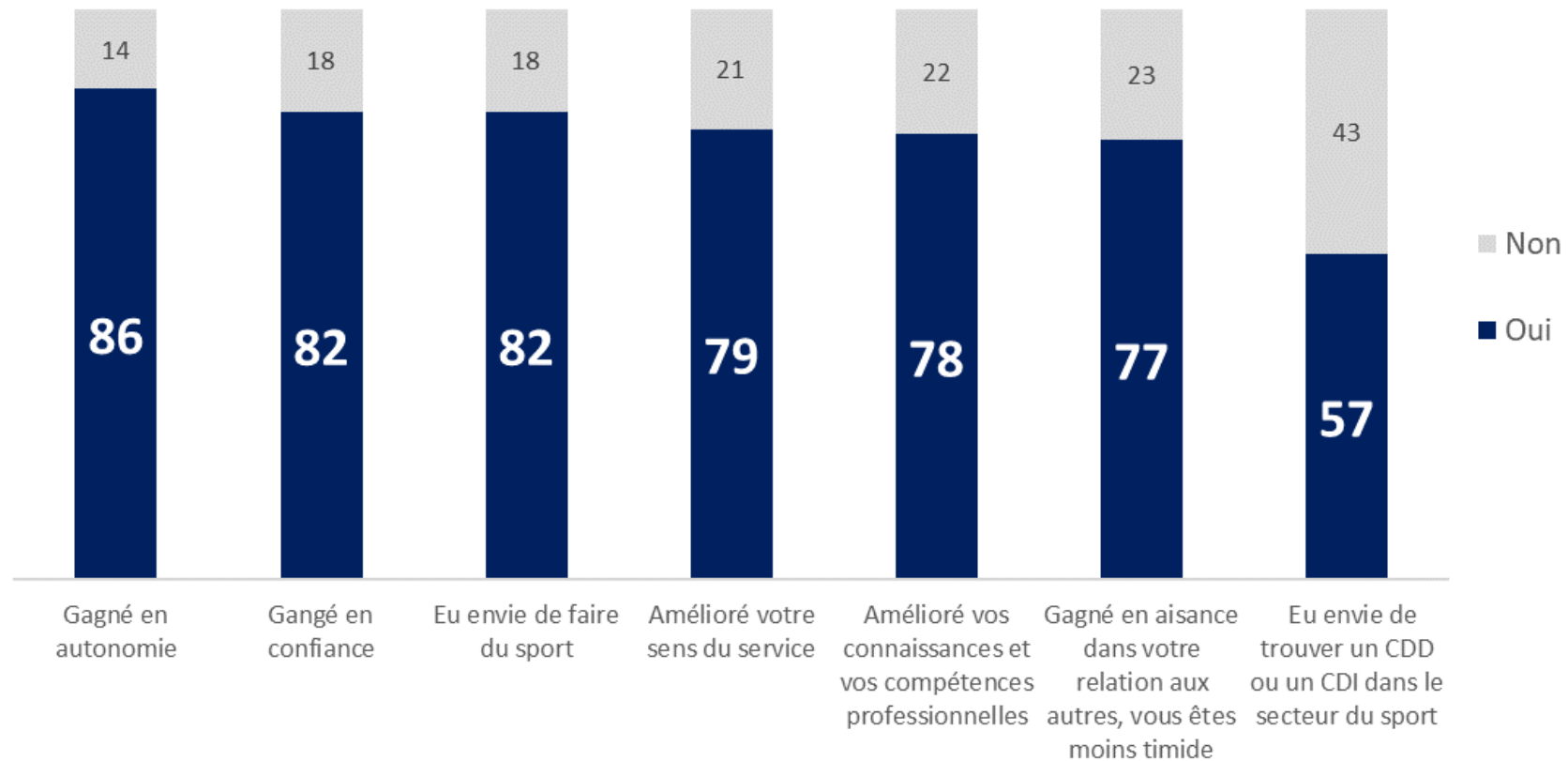
Et quel était ce travail ?



Une expérience professionnelle positive, mais qui ne nourrit pas systématiquement l'envie de trouver un CDD ou un CDI dans le secteur du sport

Au travers cette expérience professionnelle dans le secteur du sport, avez-vous... ? (en %)

Champ: Jeunes ayant déjà travaillé dans le secteur du sport (9%)

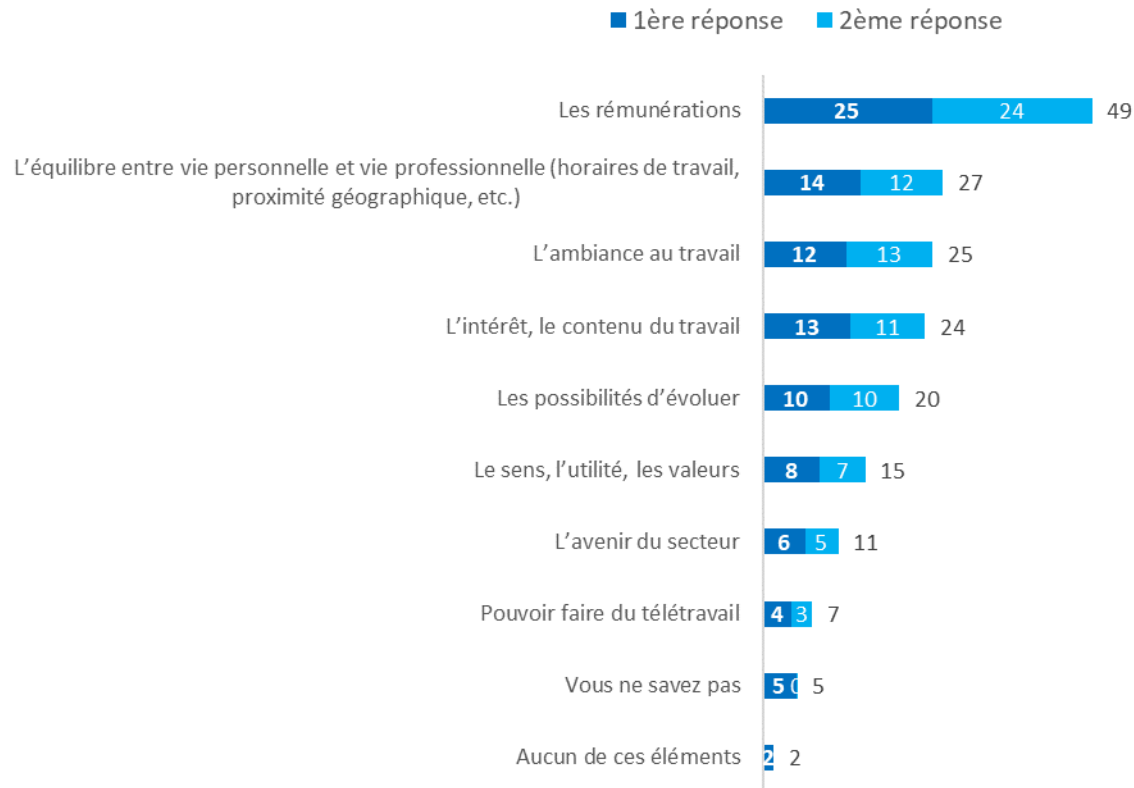


Source: Enquête CREDOC/UCPA, Les jeunes et leurs loisirs sportifs, 2023.

Pour près d'un jeune sur deux la rémunération est le principal critère lorsqu'il devrait chercher un emploi

Imaginez que vous êtes à la recherche d'un emploi (pas nécessairement d'un emploi dans le secteur sportif). Dans cette liste, quels sont les deux principaux éléments que vous prenez en compte lorsque vous recherchez ou devrez rechercher un emploi en général ?

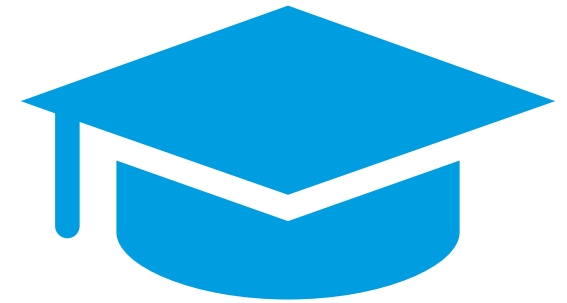
Deux réponses possibles (en %)
 Champ: Ensemble de la population des 16-25 ans, n=1533



Top 3 chez les jeunes attirés par le secteur du sport	1ère réponse
Les possibilités d'évoluer	27%
L'intérêt et le contenu du travail	23%
Le sens l'utilité	20%
L'avenir du secteur	17%

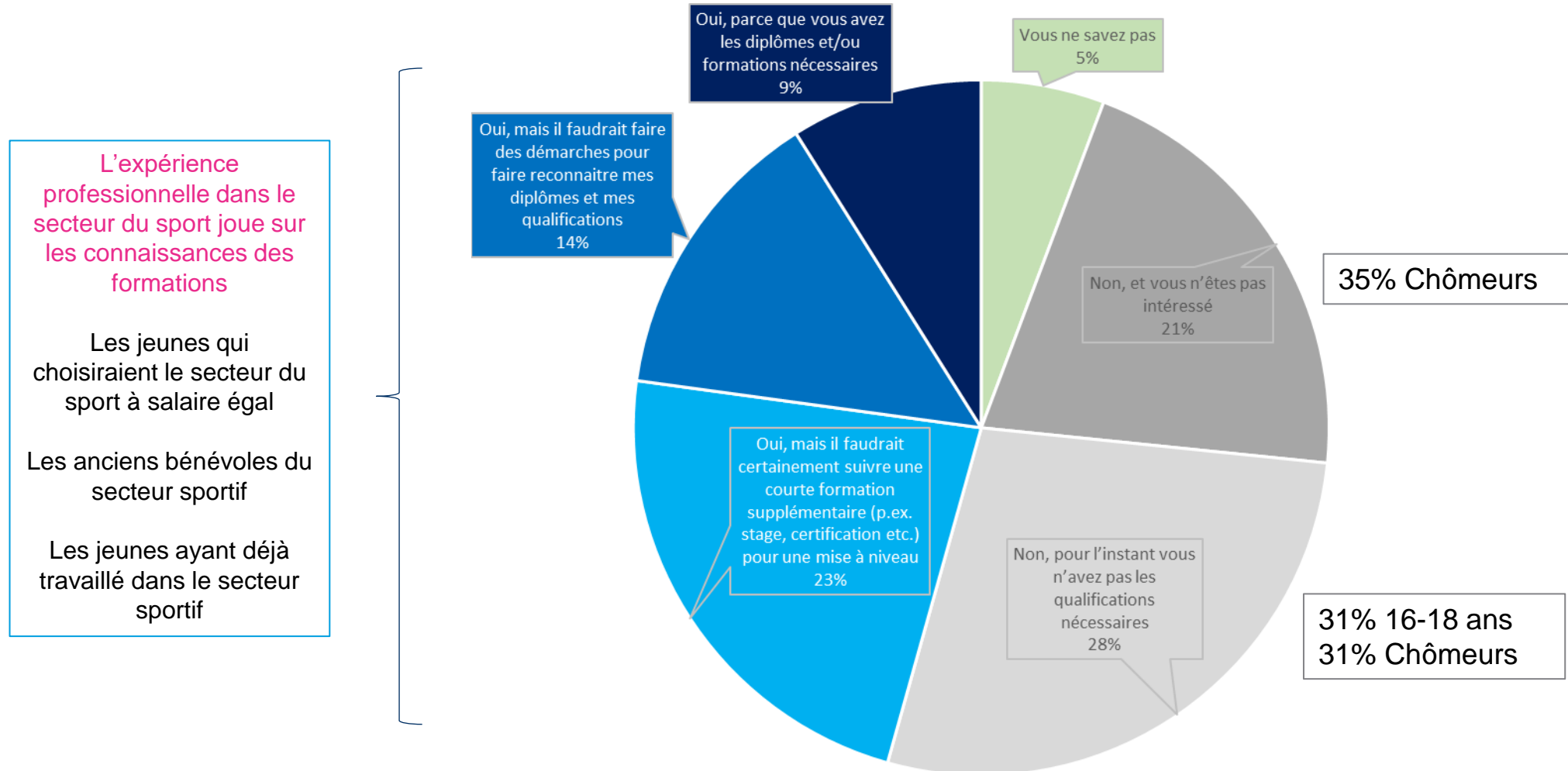
Source: Enquête CREDOC/UCPA, Les jeunes et leurs loisirs sportifs, 2023.

**Les formations aux
métiers du sport –
connaissances,
perceptions et
recherche
d'informations**



46% des jeunes jugent – sous conditions – leurs diplômes actuelles suffisants pour travailler dans le secteur du sport

Au regard de votre formation ou votre parcours scolaire, auriez-vous, vous personnellement, les qualifications nécessaires pour travailler dans le sport ou exercer un métier dans le secteur sportif ?

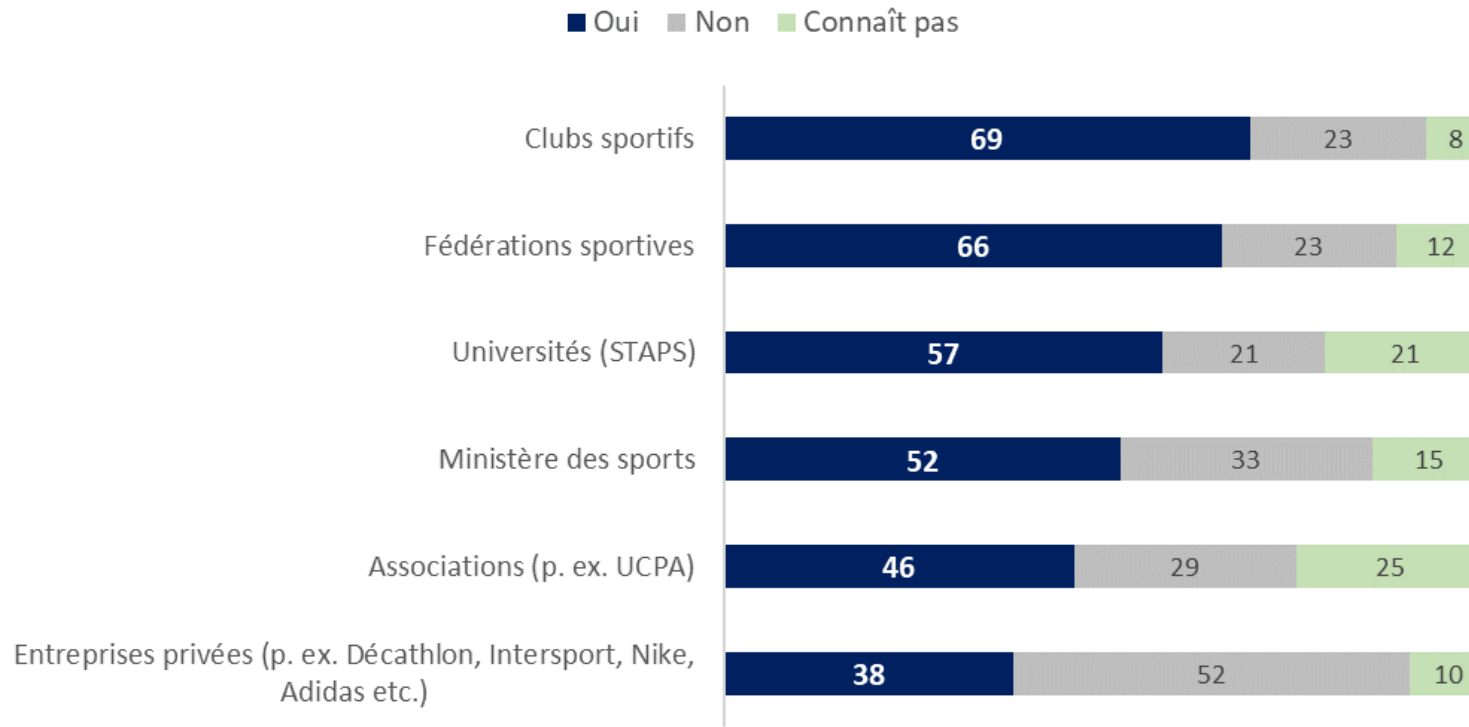


Source: Enquête CREDOC/UCPA, Les jeunes et leurs loisirs sportifs, 2023.
Champ: Ensemble de la population des 16-25 ans, n=1533.

Pour chercher des informations sur les formations aux emplois du sport les jeunes se tourneraient le plus souvent vers les clubs et fédérations

Imaginons, vous recherchez des informations sur les métiers du sport. Auprès de quel organisme rechercheriez-vous ces informations ? (en %)

Champ: Ensemble de la population des 16-25 ans, n=1533



Catégories surreprésentées

Femmes, sauf pour le Ministère des sports et les entreprises privés

Les 16-18 ans sauf pour le Ministère des sports et les entreprises privés

Les actifs en emploi plutôt que les chômeurs

Ceux qui connaissent l'UCPA

Les anciens bénévoles du secteur sportif

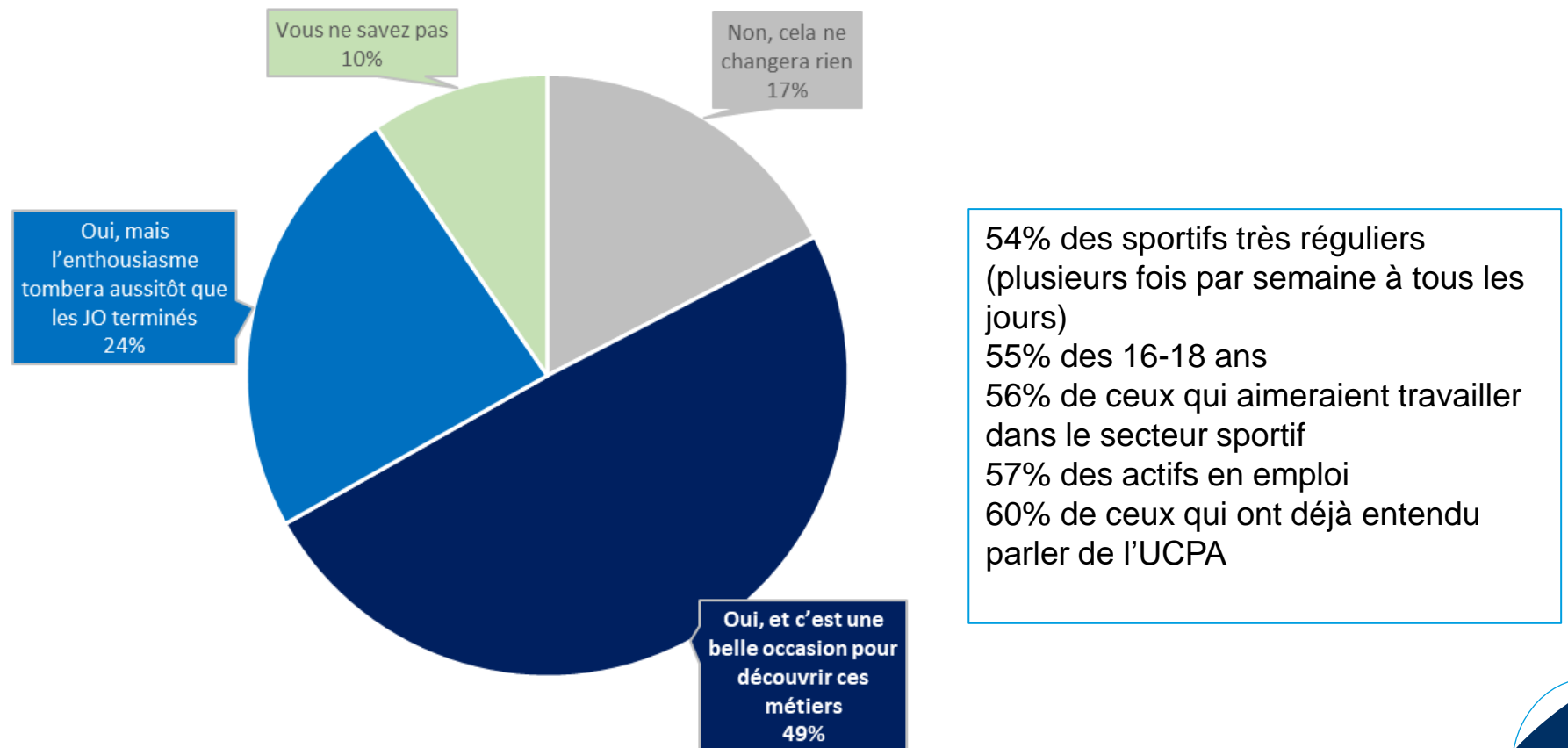
Ceux qui ont déjà travaillé dans le secteur sportif

Source: Enquête CREDOC/UCPA, Les jeunes et leurs loisirs sportifs, 2023.

Près d'un jeune sur deux considère que les JO2024 de Paris sont une belle occasion pour découvrir les métiers du sport

Selon vous, les JO2024 à Paris, donneront-ils envie aux jeunes de travailler dans le sport ?

Champ: Ensemble de la population des 16-25 ans, n=1533



Source: Enquête CREDOC/UCPA, Les jeunes et leurs loisirs sportifs, 2023.

En résumé

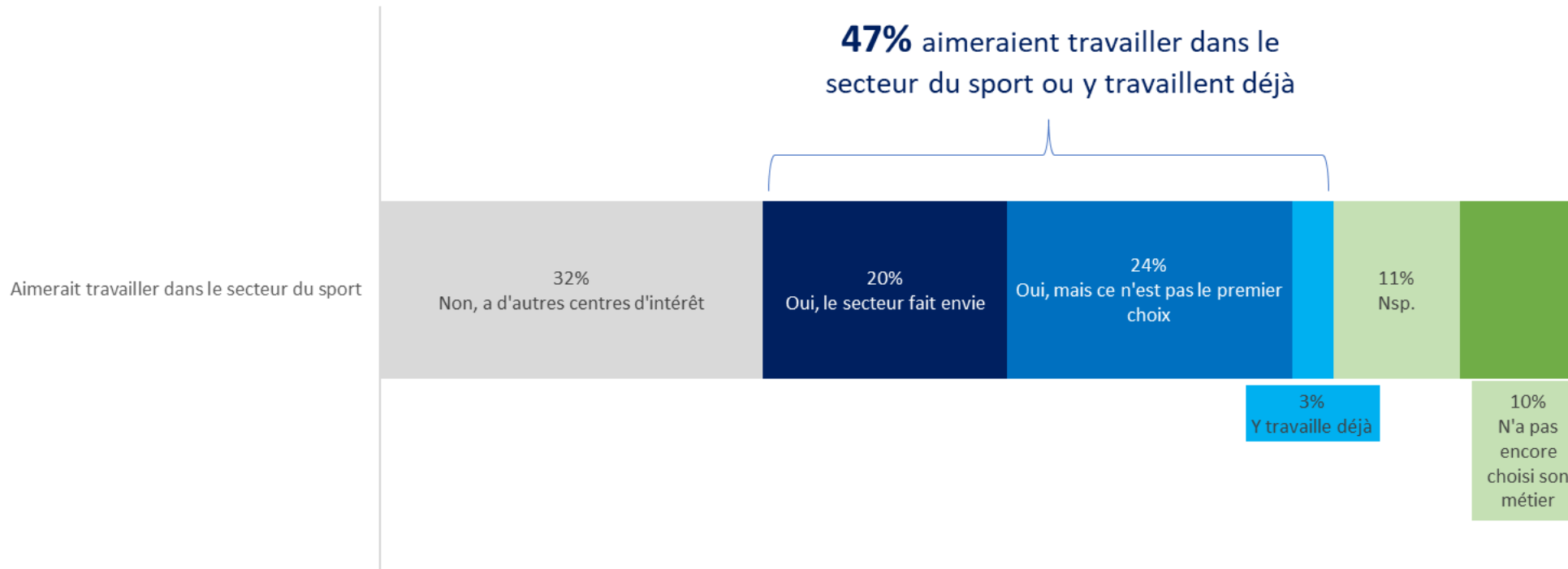
Profils type



Dans l'absolu, près de la moitié des jeunes aimeraient travailler dans le secteur du sport

Dans l'absolu, aimeriez-vous travailler dans le secteur du sport ?

Champ: Ensemble de la population des 16-25 ans, n=1533



Source: Enquête CREDOC/UCPA, Les jeunes et leurs loisirs sportifs, 2023.

Trajectoires individuelles

Les résultats de
l'étude quantitative à
l'épreuve du terrain



Méthodologie de la phase qualitative

Une **deuxième phase qualitative** de l'étude vient préciser les résultats de l'enquête quantitative. Cette approche qualitative a pour objectif de tester les résultats de l'étude quantitative et de mettre à l'épreuve la typologie établie. L'approche qualitative servira également à récolter des informations sur les parcours et trajectoires personnelles de jeunes intéressés ou non par l'emploi dans le secteur sportif.

Ainsi, cette deuxième partie du document présentera les principaux résultats du volet qualitatif sous forme de courts portraits individuels établis en écho aux trois principales catégories de jeunes en ce qui concerne leur positionnement vis-à-vis de l'emploi dans le secteur sportif : a) les enthousiastes, b) les réfractaires et c) les indécis.

Méthode:

- ✓ 10 entretiens semi-directifs auprès de jeunes intéressés ou non par un emploi dans le secteur du sport
- ✓ Sélection: les personnes interrogées ont été tirées de la base de données utilisée pour l'enquête quantitative.
- ✓ Les entretiens ont été réalisés à distance par téléphone ou en visio-conférence
- ✓ Durée des entretiens : entre 45 et 60 minutes
- ✓ Terrain : mai/juin 2023

48%
Enthusiastes

Profil socio-démographique

Hommes
22-25 ans
En emploi ou a déjà travaillé
Etudiant qui travaille
Volontaire (service civique...)
Cadres
Professions intermédiaires
Salariés
CSP+
Ne vit plus chez ses parents
En couple
BAC+2/3/5

Situation socioéconomique, rapport à l'emploi

Confiants face à l'avenir personnel
Situation financière bonne ou très bonne

Rapport individuel au sport

Bénévole dans une association sportive
Connait l'UCPA
Très sportifs
Fait la compétition
Fait partie d'une association sportive
Licencié d'un club de sport

Membre d'une salle de sport

Utilise davantage des supports numériques en lien avec son activité physique et sportive

JO2024 - une occasion, mais l'enthousiasme va retomber aussitôt

Perception du secteur sportif

Avantages:

Apprécie les possibilités d'évolution
L'intérêt, le contenu
L'avenir du secteur

Inconvénients:

Déplacements
Le salaire

Secteurs concurrentiels:

Secteur énergie
Secteur environnement
Secteur associatif

Recherche d'information sur l'emploi dans le sport

Université STAPS
UCPA

32%

Réfractaires

Profil socio-démographique

Femmes

16-18 ans

Etudiant sans activité professionnelle

BAC prof. et technologique

Situation socioéconomique, rapport à l'emploi

Sentiments mitigés face à son avenir

Situation financière mauvaise

Rapport individuel au sport

Ne connaît pas l'UCPA

Fait peu ou pas de sport

JO2024 - Ne changent rien

Perception du secteur sportif ou de l'emploi dans le sport

Avantages:

L'ambiance du travail

L'équilibre travail/vie privée

Les rémunérations

Flexibilité des horaires

Inconvénients:

Mal vu par les parents

Pas assez de perspectives d'évolution/de carrière

Secteurs concurrentiels:

Secteur média et culture

Secteur santé et médical

Secteur de l'Etat

Recherche d'information sur l'emploi dans le sport

Dans la moyenne des réponses

20%

Indécis

Profil socio-démographique

Femmes

16-18 ans

Chômeur

Non-diplômé

Situation socioéconomique, rapport à l'emploi

Inactif ou inactif ne pas cherchant du travail

Sentiments mitigés face à son avenir

Ne sait pas qualifier sa situation financière

Rapport individuel au sport

Fait peu de sport voire pas du tout

A déjà entendu parler de l'UCPA

Perception du secteur sportif ou de l'emploi dans le sport

Avantages:

Ne sait pas quels sont les avantages

Avantages de l'emploi – l'ambiance de travail

Se sentir proche des sportifs

Inconvénients:

Difficile de trouver la bonne formation

Secteurs concurrentiels:

Secteur Web et nouvelles technologies

Recherche d'information sur l'emploi dans le sport

Entreprises privées (Décathlon, Intersport etc.)



Trajectoires individuelles

Profil type d'un enthousiaste

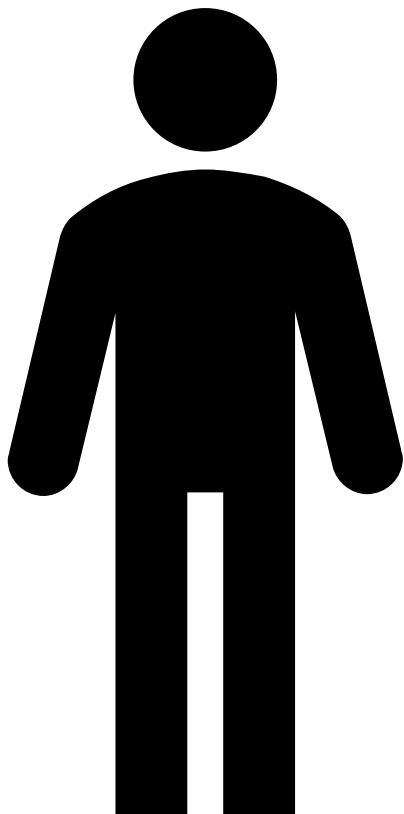
Mathieu et Cyprien



62%



38%



Mathieu, habite dans l'Oise. 24 ans. Etudiant mais en emploi. Ne vit plus chez ses parents. Etudie l'histoire. A obtenu une bourse de thèse cette année. Était à mi-temps chez Décathlon entre 2018 et 2022. Depuis 2022, il est à mi-temps chez un producteur/distributeur de matériel de cycle. Il s'occupe de la personnalisation des tenues pour les clubs.

Cyprien, habite à Marseille. 20 ans. BTS - Communication. Travaille chez Amaury Sport dans l'organisation de l'évènementiel. Pratiquant régulier et multisport: fait de la plongée sous-marine, du VTT, du foot... Il est en alternance. Souhaite, à terme travailler dans le journalisme sportif.

Un recrutement dans le sport, par le sport et pour le sport

Pratique sportive et intérêt pour le secteur sportif :

- ❖ Dans le passé **une pratique sportive intense**, tirée par les amis, l'entourage et les camarades du club. Source de passion Compétiteur et activité en club. Engagement associatif (conduit le camion, bénévole sur des évènements pour les « jeunes » etc.)
- ❖ Des parents ne travaillent pas dans le secteur sportif. **Le club ou l'entourage comme tremplin professionnel.**

→ L'APS comme moteur / intérêt passion mais aussi le réseau social nécessaire pour être informé et attiré...

Première expérience professionnelle décisive :

- ❖ **Un secteur passion** qui économiquement fonctionne comme un autre économiquement (horaires de travail, réglementations, salaires, bénéfices salariales etc.)
- ❖ Des ambiances de travail contrastée selon l'employeur
- ❖ Des conditions de travail tributaires de la taille de l'organisme et de sa structuration.

« Le recrutement c'est fait par un pote qui m'en a parlé. Par cooptation, si j'ose dire. En fait, ils cherchait quelqu'un pour leur rayon cycliste. Chez Décathlon c'est pas le diplôme mais un minimum de connaissances techniques qui sont requis. Dans l'idéal du vends dans le domaine où tu pratiques. C'est ça la compétence qu'il te faut.... Et je pense, c'est pas mal comme politique RH. Au moins ils ont des passionnés. C'est hyper important. Tu ne peux pas avoir un geek qui te vend des plaquettes de frein. Ca ne marche pas. Il n'est pas crédible. »

Puis mon arrivée chez (DAGG – employeur actuel), là encore c'est un collègue qui m'en a parlé...

Dans les grands groupes c'est tout bénéf. Le salaire n'est pas le problème. Il est standard. Mais après on a des primes, de l'actionnariat, un CE de dingue, des avantages en nature (réductions sur le matériel).... Franchement, c'est une très bonne solution financière. Tu travailles pour financer tes études dans un domaine qui correspond à ta passion.

Une ambiance de ouff chez Décathlon. Leur système de rotation faisait que tout le monde aimait ce qu'il fait. On se sent compétent et pas en échec. Et quand c'est comme ça, on est détendu.

..... Pourri de chez pourri. Une concurrence dingue entre collègues. Une grosse pression des chefs. Des directives et instructions venant de personnes qui n'ont jamais monté les escaliers à pied (qui ne savent pas de quoi ils parlent)....

Travailler dans le sport - combiner passion et travail

Formations et diplômes

- ❖ Pas de prérequis particulier
- ❖ Des formations diplômantes exigées pour des métiers d'encadrement et d'éducateur
- ❖ Des formations internes hybrides:
 - ❖ Accompagnement prof. par un maître
 - ❖ Rotations sur des postes différentes
 - ❖ Formations une fois qu'on a décidé d'une spécialisation

Faut avoir des compétences techniques et savoir de quoi en parle. Les diplômes comme le Bafa etc. c'est pour l'encadrement. Mais chez Décathlon on ne fait pas ça.

Ce qui est chouette. Tu touches à tout. Et finalement chacun peut dire à son superviseur ce qu'il aimerait faire, où il est le plus à l'aise. C'est du Win/Win. Puis tu es formé pour approfondir

On a un certificat à la fin de chaque formation. Bon ok, pour moi ça reste un job d'étudiant et ces certificats ne me servent à rien. Mais ceux qui veulent continuer c'est bien utile je trouve.

Une vision dégradée du secteur et des possibilités de carrière

Un secteur qui n'est pas « moderne »

- ❖ L'image d'un secteur d'activité limitée par sa propre nature (services, boulots peu qualifiés)
- ❖ Les emplois hautement qualifiés ne sont pas assez visibles
- ❖ Une communication et des politiques de RH conçus pour attirer de la main d'œuvre pas cher

Si on n'est pas chez Décath, Intersport ou un autre grand groupe, c'est mal organisé. Le reste ce sont des PME. C'est artisanal. Les possibilités sont limitées: de carrière, de salaire, même en diversité de ce que vous faites..... Fin, on ne peut pas faire la même chose toute sa vie....

Une fois que vous avez fait le tour de la boutique, il faut partir.... Finalement le travail dans le secteur du sport, c'est comme un travail industriel à la chaîne dans les années 1960... C'est « l'établi », vous connaissez?... C'est le « prolétariat » du 21^{ème} siècle.

En fait, le message envoyé est le suivant: Travailler dans le sport est pour les jeunes des quartiers qui ne trouvent du boulot nulle part ailleurs?... C'est le « prolétariat » du 21^{ème} siècle.

Et à l'avenir ?

- ❖ Un travail dans la recherche et de l'enseignement / journaliste sportif
- ❖ Un emploi qui garantit du temps libre pour soi
- ❖ L'emploi idéal : versatilité, un défi intellectuel...

A un moment il faut devenir adulte. J'ai eu une bourse de thèse et j'en suis ravi. Je vais évidemment continuer à faire mon sport. Et s'il y a un secteur d'activité où c'est possible, c'est bien dans l'enseignement et la recherche. Puis, ma passion c'est le vélo, mais ce qui m'intéresse est l'histoire. Il ne faut pas confondre passion et intérêt.



Trajectoires individuelles

Profil type d'une réticente

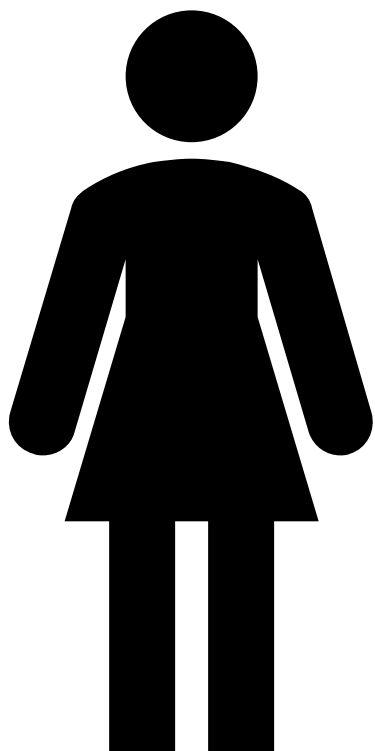
Sonja et Anne



39%



61%



Sonja, habite près de Strasbourg. 25 ans. En emploi dans une administration publique en Alsace. Elle évalue les programmes et actions mis en place par des associations sportives en faveur de « la parité » dans le sport. Nageuse sporadique (pratique autonome), elle n'a pas d'affinité particulière pour le sport ou pour le secteur sportif. Elle souhaite devenir fonctionnaire de catégorie A dans l'administration centrale.

Anne, habite à Paris. Travail chez ASO: communication et concertation avec les citoyens lors de grandes événements sportifs. 22 ans, elle est en Master 2 stratégie de communication. Elle ne fait pas de sport (se baigne un peu pendant les vacances) et n'en a pas fait depuis ses cours d'EPS. Elle souhaite travailler chez un annonceur (peut-être un passage au COJO).

Le sport? Qu'est-ce que c'est?

Pratique sportive et intérêt pour le secteur sportif :

- ❖ Dans le passé **une pratique sportive moyennement intense**, tirée par l'école, les amis et éventuellement les frères et sœurs. Mais aujourd'hui une pratique très sporadique, pas encadrée et autonome.
- ❖ **Pas de compétition**, ni d'activité en club.
- ❖ Pas d'intérêt pour le secteur sportif en particulier

Une première expérience professionnelle « tremplin » pour rebondir ailleurs :

- ❖ Ni l'employeur, ni le métier sont identifiés comme appartenant au secteur du sport.
- ❖ Des conditions de travail correctes financièrement avec les travers que présentent les métiers respectifs
 - ❖ Pressions, deadlines, stress chez ASO
 - ❖ Manque de supervision et d'encadrement à l'administration publique

Le sport c'est pendant les vacances.... Parfois en semaine quand je vais à la piscine. C'est pour la détente. Je n'aime ni le matériel, ni la compétition ou la performance. Ça ne m'attire pas.

Le sport c'est ni ma passion, ni mon métier. J'évalue des politiques sociales. Que ce soit dans le sport ou ailleurs. Il se trouve que là c'est dans le sport.

Ca s'appelle Amaury-**Sport**, mais si vous regardez le code NAF, à mon avis, c'est de la communication ou des médias. D'ailleurs, je me sens comme chez un annonceur ici. Le sport c'est le produit de marketing. Ça pourrait être une machine à laver, mais ce serait moins fun.... quoi que...

Un secteur qui peine à séduire des profils qualifiés mais peu passionnés

Formations et diplômes

- ❖ Recrutement sur des métiers et activités décorrélés du sport
- ❖ Ne souhaite pas faire de formation spécifique – a déjà choisi son orientation professionnelle
- ❖ Pas de formations spécifiques proposées en lien avec le secteur sportif ou les spécificités du secteur sportif.

J'étais recruté sur mes qualifications de communicante. D'ailleurs, j'ai postulé à un poste de communicante. Pas parce que c'était dans le domaine du sport mais parce que c'est dans un groupe média.

Perception du secteur

- ❖ De très fortes inégalités h/f dans le monde du sport en général
- ❖ Peu de perspectives d'évolution
- ❖ Un secteur d'activité pour des emplois sous-qualifiés

Heureusement je n'y suis pas.... Quand je vois comment ça se passe dans les associations en matière d'égalité h/f et de discrimination, je n'ai pas très envie d'y être

Travailler dans le sport? C'est pour les jeunes du quartier. On les attire en leur disant qu'ils vont toucher Mbappé et on leur paye des salaires de misère...



Trajectoires individuelles

Profil type d'une indécise

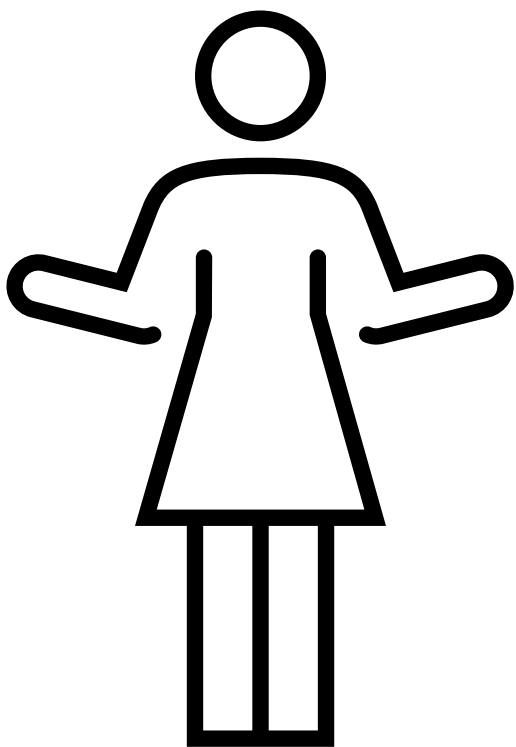
Awa



44%



56%



Awa, habite à Lyon. 17 ans. Lycéenne. Lycée bac pro/sport étude. Souhaite faire une licence STAPS après le bac. Ancienne joueuse de foot dans un club de filles. A arrêté le sport à cause de blessures à répétition. Assiste depuis deux ans le coach de son équipe lors des entrainements. Est en charge de l'entrainement des gardiennes.

L'emploi dans le sport ? C'est une option !

Pratique sportive et intérêt pour le secteur sportif :

- ❖ Activité régulière, compétition, licenciée, activité en club, grand intérêt pour le monde sportif et les APS
- ❖ Un parcours de sportif heurté par des blessures à répétition
- ❖ **L'expérience club et associatif comme moment déclencheur**

Une première expérience professionnelle initiatique :

- ❖ Une initiation aux métiers au sein du club
- ❖ Les coachs comme formateurs
- ❖ Mais un début de recherche d'information autonome des prérequis pour exercer un métier

J'adore le foot. J'étais même très bon. Puis j'ai eu plusieurs blessures et mon rêve de devenir footballeuse professionnelle s'est évaporé.... Mais je voulais rester près de ce sport. J'aime bien l'ambiance d'équipe, la compétition.... Du coup j'ai commencé à assister Amandine (la coach)....

Petit à petit on m'a confié l'entraînement des gardiennes. C'est ma responsabilité. Ma petite fierté. Quand elles arrêtent un ballon... A chaque fois je me dis que c'est aussi grâce à moi.

Pour les diplômes, j'ai regardé avec ma mère et avec la CPE de mon lycée comment il faut faire. Lycée pro/ filière sport... Je vais faire un Bafa après....

Formations et diplômes

- ❖ Recrutement sur diplômes qui sont accessibles...
- ❖ Mais l'offre est parfois difficilement identifiable
- ❖ Des parcours segmentés – peu de passerelles entre les métiers

C'est sûr. Avec le Bafa je peux encadrer. Mais je dois trouver un boulot dans l'encadrement et je dois rester là-dedans. Si j'en sors, je suis au chômage.

Perception du secteur

- ❖ Interrogations sur le nombre de postes disponibles
- ❖ Interrogations sur les possibilités d'évolution
- ❖ Interrogations sur les conditions de travail et le salaire

Personne n'en parle. Est-ce qu'il y a vraiment du travail. Comment ça va se passer? Est-ce que ça va être la galère et la débrouille tout au long ou est-ce qu'il y a des choses qui sont prévues? Au PSG c'est organisé, mais ailleurs? Et puis, je ne serais pas au PSG ...

Quelques pistes ...

❖ Une vision cloisonnée de la relation emploi-formation

- ❖ Formations, diplômes et certificats pour accéder aux métiers de l'encadrement
- ❖ Une vision parcellaire des parcours de professionnalisation – des informations peu disponibles et mal communiquées
- ❖ Diagnostic: peu de parcours de pluri-qualifications et transférabilité des compétences sauf chez les « grands employeurs »

❖ La fonction de l'employeur dans le monde associatif est sous-développée

- ❖ Structures d'accompagnement – assurer la professionnalisation des bénévoles
- ❖ Mutualisation des ressources pour assurer les parcours de formation
- ❖ Pourtant – le monde associatif paraît comme principale courroie de transmission de l'information sur l'emploi dans le sport

❖ Être attractif – perceptions du secteur

- ❖ Déconstruire des idées reçues: emploi dans le sport = emploi dans l'encadrement
- ❖ Cibler sa communication de recrutement :
 - ❖ positionner l'UCPA comme employeur hybride (entre dynamique économique et utilité sociale)
 - ❖ mettre en avant la diversité des emplois
- ❖ Développer une offre de bénéfices matérielles en compensation de salaires plus bas – la solution qui a fait ses preuves
 - ❖ Proposer des formations gratuites comme partie intégrante du parcours global d'emploi au sein de la structure
 - ❖ Chacun sa place – chacun son utilité
- ❖ Proposer des parcours de pluriactivité (parcours globaux)

MERCI !

Nous contacter

Les
membres de
l'équipe

Jörg Müller, Chercheur au CREDOC, pôle
Société, muller@credoc.fr